



HAL
open science

La vision de l'amour dans les contes traditionnels d'hier confrontée à la société moderne d'aujourd'hui

Coralie Jankowiak

► **To cite this version:**

Coralie Jankowiak. La vision de l'amour dans les contes traditionnels d'hier confrontée à la société moderne d'aujourd'hui. Education. 2022. dumas-04279532

HAL Id: dumas-04279532

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04279532>

Submitted on 10 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

**MEMOIRE
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Thématique : La vision de l'amour dans les contes traditionnels d'hier confrontée à la société moderne d'aujourd'hui

Prénom et Nom de l'étudiant : Coralie Jankowiak

Site de formation : Arras

Section : A

Nom de l'enseignant : Mme Olivier

Mémoire présenté par
CORALIE JANKOWIAK

Master Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation (MEEF)

Mention : 1^{er} degré

Discipline : Littérature

**LA VISION DE L'AMOUR DANS
LES CONTES TRADITIONNELS
D'HIER CONFRONTÉE A LA
SOCIÉTÉ MODERNE
D'AUJOURD'HUI**

Dirigé par :
Mme Olivier

Site de formation : Arras

Année universitaire : 2021 – 2022

Remerciements

Je souhaite avant toute chose remercier Mme Olivier, qui m'a accompagnée durant cette aventure qu'est le mémoire. La chose n'était pourtant pas aisée puisque je partais à zéro, ayant eu une préparation au concours de recrutement de professeurs des écoles atypique durant ces dernières années. Elle a su me rappeler le cadre, les attendus, et me montrer le chemin, et tout cela avec bienveillance et confiance. J'ai ainsi pu développer un sujet qui me tenait à cœur et élargir mes connaissances relatives à ce dernier. Cette obligation institutionnelle s'est donc mêlée au plaisir d'apprendre de nouvelles choses.

Je remercie de tout cœur également mes élèves, sans qui je n'aurais pu récolter les données sur lesquelles je m'appuie dans ce mémoire, et sans qui mes multiples expériences tout au long de l'année n'auraient jamais vu le jour. Je leur ai expliqué l'importance de notre travail autour des contes, et donc l'importance de leur rôle dans ce parcours. Leur mobilisation a toujours été au rendez-vous. Ce sont les premiers élèves de ma carrière, ceux auprès de qui j'ai développé mes premières compétences professionnelles. Je leur en serai éternellement reconnaissante pour leur accueil et le cadre de travail agréable que nous avons su instaurer. Ma conseillère pédagogique, Mme Boyaval, m'a également conforté dans ce projet. Elle a su souligner le sérieux de mon travail et mon implication auprès des élèves. Cette reconnaissance a eu son lot de répercussions sur moi, et a multiplié ma motivation. Démarrer une carrière avec une personne qui ne cesse de vous tirer vers le haut et qui vous offre de précieux conseils, cela n'a pas de prix.

Par ailleurs, je remercie mes collègues de l'école mais également de l'INSPE. Ces dernières, étant dans la même situation que moi cette année, ont su comprendre les difficultés rencontrées. Leur écoute de qualité m'a permis d'explicitier et de mettre des mots sur certaines problématiques, ce qui a favorisé le processus de résolution.

Enfin, je souhaite remercier mon compagnon de vie, qui m'a toujours accordé une écoute de qualité et un soutien infaillible, et sans qui je ne serai, peut-être pas, actuellement en train d'écrire ces mots.

SOMMAIRE

Remerciements.....	2
INTRODUCTION	5
I) Le conte, un regard sur la réalité par le biais du merveilleux	6
L'état des lieux sur l'étude du conte à l'école élémentaire	6
L'histoire du conte	7
La place du conte dans les documents institutionnels	9
L'analyse des difficultés a priori.....	10
Les hypothèses de travail	11
Le corpus de conte (cf. annexe n°8).....	12
Analyse de <i>Barbe Bleue</i>	12
II) Le recueil de données.....	16
Le contexte de l'école	16
Présentation de la séquence.....	16
La première séquence : les représentations initiales.....	17
Présentation des outils	21
Les premiers éléments d'analyse	21
III) Le bilan : un bagage commun culturel étoffé.....	24
La découverte des contes traditionnels.....	24
L'implication des élèves et leur besoin de justice.....	25
Faire autrement avec le recul	28
Ce que j'ai appris pour l'enseignement de la littérature à l'école	28
Ce qui motive les élèves.....	33
Les compétences professionnelles développées	33
CONCLUSION.....	36
BIBLIOGRAPHIE.....	37

ANNEXES.....	39
Annexe n°1 : La première séquence du parcours autour du conte de <i>Barbe Bleue</i>	39
Annexe n°2 : production d'écrit pour se mettre à la place des personnages	51
Annexe n°3 : Bibliographie de Charles Perrault, dès la séquence n°2 les élèves vont effectuer des recherches sur cet auteur afin d'en constituer sa carte d'identité.	52
Annexe n°4 : Grille d'analyse de Barbe Bleue pour l'enseignant.....	54
Annexe n°5 : Tableaux synthétiques des séquences du parcours de lecture.....	56
Annexe n°6 : Représenter la monstruosité de la Bête	61
Annexe n°7 : Grille – Comparaison d'albums de Peau d'Âne (donnée en version vierge aux élèves).....	63
Annexe n°8 : Les albums étudiés en classe	69
Résumés et mots clés	70

INTRODUCTION

Lors d'une discussion avec un élève durant un stage dans une école, celui-ci m'a permis de me rendre compte que peu d'élèves finalement connaissaient les contes traditionnels. En effet, pour ce dernier, *La reine des neiges* était bel et bien un film de Disney, et non un conte de Hans Christian Andersen. Cet échange m'est resté en mémoire et a été une motivation supplémentaire pour travailler autour du conte en classe avec les élèves. En effet, un recueil de contes, présent tous les soirs sur ma table de chevet, a bercé mon enfance et a laissé des traces indélébiles, que je souhaite transmettre à mes élèves. De plus, cette conversation m'a interpellée car elle a offensé mes représentations personnelles. En effet, je considérais que les contes, et notamment les contes de Perrault, faisait l'objet d'une certaine notoriété, d'une transmission intergénérationnelle, et étaient donc connus par tous. D'ailleurs, Pierre Bayard¹ insert les contes dans notre « bibliothèque collective », c'est-à-dire l'ensemble « *de tous les livres déterminants sur lesquels repose une certaine culture à un moment donné* ». Et c'est à ce titre que l'étude de certains contes est préconisée dans les programmes du premier degré, afin de se constituer une culture commune. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité me pencher sur leur transmission et leurs enseignements dans le cadre de mon mémoire de recherche.

¹ BAYARD, P., 2007, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?* Paris, Minuit, p. 74.

I) Le conte, un regard sur la réalité par le biais du merveilleux

L'état des lieux sur l'étude du conte à l'école élémentaire

Selon le CNRTL, un conte est un « *récit d'aventures imaginaires destiné à distraire, à instruire en amusant* »². Au-delà d'apprécier sa lecture, un conte doit également marquer le lecteur et lui permettre de s'interroger sur les actions menées dans l'histoire, ainsi que sur leurs conséquences.

Aujourd'hui, le conte est apprécié par les adultes comme divertissement culturel, mais c'est dans l'espace pédagogique qu'il est surtout utilisé, à tous les niveaux de scolarité, université comprise.

L'une des missions de l'école est de permettre à l'élève, encore enfant, de devenir un citoyen libre et éclairé, avec sa propre personnalité et ses propres valeurs. Dès le cycle 1, l'école permet à l'enfant de « *se construire comme personne singulière au sein d'un groupe* »³. La particularité de chacun permet de faire toute la richesse du groupe classe. Or, les anthropologues d'abord, puis les psychologues ensuite, ont remarqué que la plupart des contes relataient de manière symbolique l'itinéraire, semé d'embûches, d'un personnage encore immature vers la maturité de l'âge adulte et la civilisation. Le conte est un récit de formation qui présente aux enfants des héros qui rencontrent les mêmes problèmes qu'eux, se posent des questions analogues, éprouvent les mêmes inquiétudes et angoisses devant l'existence. Sa fonction étiologique est une promesse de réponses aux nombreux « Pourquoi ? » de l'enfance et sa fonction initiatique aux « Comment ça se passe ? » de l'entrée dans la vie.

Toutefois, l'intérêt et l'effet des « Il était une fois » dépasse ces questions. En effet, bon nombre d'études de psychanalyse ont mis en exergue la capacité de notre psychisme à « traiter » les angoisses, les peurs paniques, les traumatismes, en les métabolisant grâce à la sollicitude et l'amour des parents au cours de l'enfance, grâce à la sollicitude des amis ou

² Définition du conte : <https://www.cnrtl.fr/definition/conte>

³ Programme de cycle 1, Eduscol : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm#ecole>

des thérapeutes à l'âge adulte. Cette faculté de notre psychisme permet donc de restaurer notre capacité à rêver et à se raconter des histoires afin de contrer nos angoisses. Le conte est donc un objet culturel qui peut jouer ce rôle, au même titre que la tragédie dans l'Antiquité grecque ou les romans de formation qui décrivent la situation périlleuse d'un personnage et sa victoire sur l'adversité, comme *Robinson Crusoé*, par exemple. Ainsi, en lisant des contes, l'enfant, grâce aux processus de transfert et d'identification avec les personnages, dépose dans la réalité fictionnelle les questions troublantes, les inquiétudes et les tourments qu'il éprouve, à des degrés divers, dans la réalité de la vie quotidienne : peur de perdre l'amour de ses parents, angoisses devant la scolarité, l'amour et la sexualité, la mort, les doutes sur sa capacité à affronter autrui, les rivalités diverses, ...

L'histoire du conte

- Les origines du conte

Transmis de génération en génération, le conte est la plus ancienne forme connue des récits oraux. Un conte égyptien, *Les Deux Frères*, datant du XIII^{ème} siècle avant J.-C. fait partie des premières traces de ce genre littéraire retrouvées. Pourtant, il est difficile de cerner l'univers des contes, puisque ces derniers n'ont pas de père fondateur. Leur origine se perd dans la nuit des temps, et leur audience s'étend sur toute la planète. Comme la légende, le conte est un récit transmis par la tradition et qui fait partie de la « littérature mouvante »⁴, par opposition à la « littérature fixée » représentée par les proverbes et les dictons, qui eux ne changent pas au cours du temps. En effet, le conte connaît une fixité relative mais régulièrement modifiée au fil du temps et selon les régions.

Avant même de connaître une transmission essentiellement écrite, comme c'est le cas actuellement, le conte a été qualifié par l'expression paradoxale de « littérature orale ». Ce dernier, affiche d'emblée son caractère fictionnel : « Il était une fois, dans un pays lointain ... ». Cet incipit crée donc à lui seul un spectaculaire et inépuisable effet d'attente.

- Le conte et les autres genres⁵

⁴ Grelley P., « ... en contrepoint - La transmission et le conte populaire », *Informations sociales*, 2006/6 (n° 134), p. 37-38. DOI : 10.3917/inso.134.0037. URL : <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-6-page-37.htm>

⁵ Gourevitch P., 2016, *Explorer et enseigner les contes de fées*, Autechaux, Belin, p. 9.

Ce caractère fictionnel peut s'opposer à la légende, qui se présente comme un récit véridique. En effet, la légende évoque un lieu ou un temps lointain où le héros multiplie les actes glorieux. Les éditeurs ont tenté d'associer les deux genres dans des collections « contes et légendes » venant de l'étranger ou de toutes les régions de France. Mais l'étymologie du terme (du latin *legenda*, « qui doit être lu ») renvoie à une tradition orale ou de lecture publique, et surtout à un récit à fondement historique, autour de personnages qui ont existé, même si la légende les a transfigurés.

On pourrait rapprocher le conte de la fable, qui est une courte histoire en vers dont les héros sont en général des animaux et qui s'est transmise de générations en générations. Mais la fable s'inscrit dans une perspective anthropologique qui transpose les rapports humains dans le monde animal. L'auteur en tire des conclusions morales qu'il dévoile à la fin du texte, ce qui n'est pas l'objectif prioritaire du conte. La fable implique l'injonction alors que le conte invite à la projection.

Enfin, le conte se différencie du mythe, qui est également un récit qui baigne dans le merveilleux dans la mesure où il implique, à travers les rapports entre les dieux et les hommes des métamorphoses, mais dont la fonction principale sous sa forme symbolique est d'explicitier certains aspects de la destinée du monde. Les mythes relèvent de la vie céleste et les contes de la vie terrestre.

- L'imaginaire du conte

Le conte est un mélange de trois univers. Le premier est celui de la réalité. En effet, les héros des contes sont des personnages inscrits dans l'époque dans laquelle ils se situent. Ce sont des enfants, des parents, des voyageurs, des animaux. Ils sont riches, pauvres, puissants, ou encore misérables. Ils ont des sentiments et connaissent les peurs et les plaisirs de la vie. Ils vivent une aventure dont une partie est vraisemblable ou véridique.

Le deuxième univers est celui du merveilleux. C'est le monde du surnaturel, de la féerie, et de la magie. Le temps n'est pas réellement défini, le lieu non plus ou très vaste. Les personnages appartiennent à une société codifiée et ont une tâche bien précise. Le lecteur entre dans un univers dont les lois sont différentes des siennes. Les objets ont des pouvoirs magiques.

Le troisième et dernier univers est celui du fantastique, frontière entre le mal et la folie, entre le réel et le surnaturel. Dans cette découverte initiatique, le lecteur doit pouvoir s'identifier au héros afin de partager ses peurs et ses cauchemars, et le suivre jusqu'à la fin de son parcours.

Longtemps méprisé, car anonyme et issu du peuple considéré comme ignorant dans tous les domaines, le conte a été relégué pendant des siècles aux fonctions de divertissement et d'endormissement des enfants. Il a acquis ses lettres de noblesse et la reconnaissance des lettrés grâce, en particulier, aux transcriptions de Perrault, de Grimm et d'autres auteurs. Mais ceci s'est fait souvent au prix de mutilations, de détournements et de censure à des fins éducatives et morales qui l'ont souvent dénaturé.

La place du conte dans les documents institutionnels

La notion de « contes » est assez transversale dans les différentes thématiques du programme de culture littéraire et artistique. En effet, on retrouve les contes dans « héros/ héroïnes et personnages » pour les contes mettant en jeu un type de héros ou héroïne. On retrouve également les contes de sagesse dans « la morale en question », afin de comprendre les valeurs morales portées par les personnages et le sens de leurs actions. A côté des contes de sagesse sont cités aussi les contes étiologiques pour « imaginer, dire et célébrer le monde ». Les contes traditionnels sur lesquels s'appuie ce projet permettent de « se confronter au merveilleux, à l'étrange ». En effet, au sein de ces contes merveilleux sont interrogés le plaisir, la peur, l'attrance mais également l'amour véhiculé par les personnages, et ses différentes variantes.

Par ailleurs, c'est un genre littéraire qui transcende tout le cycle 3 puisqu'il est également proposé pour la 6^{ème} à travers « le monstre, aux limites de l'humain », une thématique permettant aux élèves de s'interroger sur la part d'ombre de l'être humain que le monstre permet de figurer et d'explorer, et donc aller au-delà des premières analyses réalisées à l'école élémentaire.

Au cycle 4, la lecture du conte, de manière intégrale cette fois-ci, est également au programme pour « regarder le monde, inventer des mondes ». La maturité acquise par les élèves depuis leur arrivée au collège permet de percevoir la cohérence de ces univers

imaginaires mais également de s'interroger sur ce que ce genre de texte apporte à notre perception de la réalité.

L'analyse des difficultés a priori

Au sein du conte, les tournures sont anciennes et le vocabulaire complexe. Il s'agit de textes résistants où le passé simple est principalement utilisé. Une autre difficulté concerne la compréhension du texte. En effet, les élèves ne détenant pas toutes les significations et définitions, doivent utiliser le contexte pour comprendre l'histoire. De plus, plusieurs interprétations existent pour chaque conte, et cela à travers les siècles et par différents auteurs. Les contes sont également détournés.

Certains contes peuvent « heurter » la sensibilité des élèves : le conte de *Barbe Bleue* présente un personnage très violent, le conte de *Peau d'âne* évoque l'inceste. Cependant, j'estime qu'il ne faut pas faire de tabous avec les élèves. En effet, le parcours de lecture proposé aux élèves a pour ambition de leur permettre de développer leur esprit critique afin de devenir des citoyens libres et éclairés.

Le cadre général de l'expérimentation

Le thème : l'amour

La pratique : la mise en réseau

Un genre : les contes et les albums de jeunesse

Mes objectifs :

- Contribuer à construire chez les élèves une culture en leur faisant fréquenter régulièrement des œuvres de littérature ;
- Comparer différentes versions d'un conte ;
- Comprendre un conte traditionnel en développant des stratégies de compréhension ;
- S'interroger sur ses sentiments et ses émotions, les expliciter par le langage ;
- S'interroger sur le sentiment amoureux et sur les dérives qu'il entraîne ;
- Se mettre à la place des personnages pour mieux les comprendre.

L'amour est un sentiment que chacun connaît. On est aimé, et on aime. Ce sentiment peut être différent en fonction des personnes que l'on aime. En effet, l'amour qu'on porte à nos parents n'est pas le même que celui qu'on porte à notre partenaire de vie ou encore à notre

enfant. Il reste néanmoins un sentiment puissant, qui peut engendrer bon nombre de comportements chez l'être humain, qui ont un degré de raisonnable assez variable. Ce sentiment est l'axe majeur de la majorité des contes. Il est parfois représenté sous sa forme négative, à travers le sentiment de haine.

En quoi un parcours de lecture sur l'amour, sentiment central des contes traditionnels, permet-il à l'élève de développer sa sensibilité et ses compétences littéraires ?

La sensibilité est un terme dont découlent de nombreuses définitions. Dans notre contexte, ce terme se rapproche du domaine affectif. Le CNRTL définit la sensibilité⁶ comme « la faculté de ressentir profondément des impressions, d'éprouver des sentiments, de vivre une vie affective intense ». Ainsi, l'élève, en confrontant diverses formes d'amour à travers les différents contes, pourra s'approprier sa propre vision de ce puissant sentiment.

Les hypothèses de travail

- Dans un premier temps, les élèves vont surtout penser à l'amour homme/femme, entre un prince et une princesse dans les contes de fées. C'est l'occasion de soulever avec les élèves les représentations de l'homme (courageux, combattant, protecteur – à contredire avec *Barbe Bleue*), et celles de la femme (douce, gentille, docile). Il s'agit donc de déconstruire les stéréotypes rencontrés dans les contes étudiés et de les confronter avec les réalités de la société actuelle.
- L'élève va se construire une culture littéraire car il connaît généralement les reprises des contes par Walt Disney. Ainsi, il se rend compte que ces récits existent depuis plusieurs siècles. Il va être face à des textes résistants qui vont lui permettre d'améliorer ses stratégies de lecteur. Il va découvrir du vocabulaire nouveau et sera amené à rechercher son sens en fonction du contexte, avant de rechercher la ou les définitions si cela est nécessaire. Les échanges entre pairs vont également contribuer à une bonne compréhension du texte.
- L'élève va se construire également une culture de la sensibilité et de l'empathie car il sera amené à se mettre à la place des personnages, à essayer de prendre des décisions à leur place,

⁶ Définition de la sensibilité : <https://www.cnrtl.fr/definition/sensibilit%C3%A9>

et donc à comprendre leurs émotions. Il va travailler son empathie et respecter les émotions d'autrui.

Le corpus de conte (cf. annexe n°8)

📖 *Cendrillon* : aimer une personne de classe sociale différente

Lien avec la belle et la bête : les sœurs jalouses

📖 *Barbe bleue* : possession de la femme

📖 *La Belle et la Bête* : aimer la personne pour sa bonté, sacrifice par amour

📖 *Peau d'âne* : amour paternel et fuir l'inceste

Lien avec Cendrillon : la bague qui convient à une seule personne

La Belle et la Bête et les contes de Perrault faisant partie de la liste de référence des ouvrages pour le cycle 3⁷, sont donc des ouvrages dont la qualité littéraire est reconnue. De plus, j'analyse les œuvres à travers une grille d'analyse, ce qui me permet de les rapprocher les unes des autres, ou au contraire noter des points de divergence intéressants (cf. annexe n°4).

Analyse de *Barbe Bleue*⁸

La version étudiée en classe est celle que Perrault a rendu célèbre. L'académicien, pour l'essentiel, reste fidèle à la version orale que l'on devait conter à l'époque. Cette dernière se présente sous trois formes, en fonction de la zone géographique dans laquelle on se situe. En Europe et au Canada, le conte relate les faits de trois sœurs, enlevées successivement par un monstre, qui violent le secret de la chambre interdite, mais la troisième échappe par ruse au châtement, rend la vie à ses sœurs, les libère et fait périr le monstre. En France, la version la plus répandue et celle étudiée en classe : la femme qui a visité la chambre défendue et délivrée par ses frères et ses parents. Enfin, une forme christianisée originale, particulière au centre de la France, dans laquelle a disparu le motif de la chambre interdite : deux sœurs emmenées par un être diabolique sont sauvées par des êtres divins⁹.

⁷ La littérature à l'école, liste de référence pour le cycle 3 : <https://eduscol.education.fr/document/13474/download>

⁸ Barbe Bleue est le premier ouvrage d'un parcours de lecture. Celui-ci n'est donc pas le seul, mais j'ai décidé de me centrer sur ce dernier dans le cadre de mon mémoire afin de l'analyser.

⁹ Soriano M., 1977, *Les Contes de Perrault, Culture savante et traditions populaires*, chapitre X, Paris, Gallimard.

Charles Perrault conserve la dramatique progression de la fin, et la renforce même par le dialogue entre les deux sœurs. Il ajoute des détails afin d'illustrer davantage le récit, comme c'est le cas lors de la découverte du cabinet « ... *couvert de sang caillé et que dans ce sang se miraient les corps de plusieurs femmes mortes, et attachées le long des murs. (C'étaient toutes les femmes que Barbe-Bleue avait épousées et qu'il avait égorgées l'une après l'autre).* », en levant clairement les implicites. Ces ajouts minutieux et subtiles sont à l'origine du succès du récit, que l'on décrit comme « *l'un des drames les plus palpitants qu'on ait écrits en aucune langue*¹⁰ ». Par ailleurs, la *Barbe Bleue* occupe une place particulière par la cruauté de l'histoire racontée, avec notamment la violente représentation de la scène macabre qui n'épargne au lecteur ni l'envahissante présence du sang caillé, ni la description des cadavres de femmes égorgées comme citées précédemment.

Perrault change parallèlement la structure du conte. En effet, les versions orales des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles comportent des épisodes que l'on ne retrouve pas dans l'écriture de Perrault. C'est le cas lorsque l'héroïne fait prévenir ses frères ou ses parents par un chien, portant une lettre attachée au cou, ou par un oiseau parlant. Son espérance de vie est donc liée à la vitesse de l'animal, procurant ainsi au lecteur un sentiment de suspense. C'est le cas également lorsque la famille de l'héroïne, inquiète de la savoir mariée à un homme d'aussi mauvaise réputation, a prévu l'appel au secours et l'a dotée d'un animal afin de la protéger. Dans la version de Perrault, l'héroïne n'appelle pas ses frères au secours car si elle compte sur leur arrivée, c'est parce qu'elle sait qu'ils vont lui rendre visite ce jour-là. Ces suppressions de la tradition orale par l'auteur ont été réalisées dans le but de le rendre davantage dramatique et de supprimer toute référence féérique avec un animal sauveur qui s'interpose entre sa maîtresse et son ennemi. Ces modifications correspondent également au souci de vraisemblance et de rationalisation.

Par ailleurs, dans d'autres versions orales, l'héroïne monte jusqu'à sa chambre, le plus souvent sur l'ordre de son mari, parfois à sa propre demande, pour y revêtir ses habits de noces ou ses plus beaux vêtements, ou encore pour se dévêtir. Au lieu de répéter, comme dans la version écrite, « *Encore un moment, s'il vous plaît* », elle énumère les vêtements et

¹⁰ Velay-Vallentin C., 1907, *L'histoire des contes*, Mesnil-sur-l'Estrée, Fayard, p. 62.

les parures qu'elle met, ou qu'elle ôte. Dans la version de Perrault, l'héroïne veut à la fois prier et gagner du temps.

Le conte, dans la version de Perrault, reste palpitant, mais son suspense dépend d'un concours de circonstances tout à fait invraisemblable, contrairement au récit traditionnel. En effet, dans ce dernier, bien que féérique, reposait au contraire une vraisemblance interne, sur une rationalité beaucoup plus profonde parce qu'organisée et voulue par l'action des personnages eux-mêmes.

Même les plus experts développent certaines divergences par rapport à leur lecture du conte. Selon Bruno Bettelheim¹¹, il faudrait lire dans ce conte une mise en garde contre la curiosité trop vive des femmes, et contre les excès de la jalousie, qu'il lie aux aspects dangereux de la sexualité : « *Quelle que soit la façon dont on interprète Barbe Bleue, il s'agit d'un conte de mise en garde qui nous dit : Femmes, ne cédez pas à votre curiosité sexuelle* ».

Par rapport aux caractéristiques du conte et de son imaginaire cité précédemment, Bettelheim ne considère pas *Barbe Bleue* comme une histoire de conte de fées. En effet, il n'y a pas de place véritable à la magie et au surnaturel, et les personnages ne connaissent pas de véritable évolution au cours de l'histoire. Dans ce conte, il s'agirait pour lui de mettre uniquement en scène un homme monstrueux et une épouse qui ne tiendrait qu'un rôle stéréotypé de femme victime. *Barbe Bleue* épouse des jeunes filles pour mettre à l'épreuve leur curiosité. Si elles y cèdent, si elles désobéissent, il les tue. La clé-fée l'aide dans son entreprise : elle lui procure la preuve de la désobéissance des curieuses.

Une autre interprétation vient s'opposer à celle de Bruno Bettelheim. Clarissa Pinkola Estés¹² évoque plutôt un autre contexte, l'émancipation des femmes et du changement de leur statut social et présente *Barbe Bleue* comme un « prédateur naturel » empêchant les femmes de s'épanouir : « *Barbe Bleue* correspond à un complexe de profonde réclusion qui guette toutes les femmes aux marges de leur existence et attend l'occasion de s'opposer à elle ». Dans un premier temps, la plus jeune des sœurs, ayant eu une éducation la rendant davantage docile, changerait d'avis à propos de *Barbe Bleue* et souhaiterait l'épouser. Lors du dilemme de l'ouverture du cabinet, c'est sa conscience qui aurait pris le dessus. En effet, selon Clarissa

¹¹ Bettelheim B., 1976, *La psychanalyse des contes de fées*, Paris, Robert Laffont, p. 417.

¹² Pinkola Estés C., 1996, *Femmes qui courent avec les loups : histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*, Paris, Grasset, p. 64.

Pinkola Estés, la clé du cabinet permettrait à la femme de transgresser les règles et d'avoir des questionnements, et donc de s'émanciper du pouvoir de *Barbe Bleue*, et des hommes plus généralement. Cette seconde interprétation plus récente reste moins connue, et la majorité des adultes questionnés à propos de la moralité du conte évoquent la mise en garde contre la curiosité féminine ou la transgression des interdits¹³.

Le champ des interprétations possibles du conte est vaste, et les analyses psychanalytiques multiples.

Par ailleurs, Gilles de Rais¹⁴, maréchal de France, compagnon de Jeanne d'Arc est condamné à mort et exécuté à Nantes le 26 octobre 1440 pour ses nombreux crimes. Il serait à la base du mythe de *Barbe Bleue*. Des nombreux châteaux qu'il a habités, Tiffauges est celui qui présente les plus imposants vestiges. Il y a aussi perpétré ses crimes.

¹³ Ahr S., et Denizot N. (dir.), 2013, *Les patrimoines littéraires à l'école : usages et enjeux*, Presses universitaires de Namur, « Diptyque », p. 119.

¹⁴ Chaulin C., 2021, *Barbe Bleue : Gilles de Rais, serial killer avant l'heure*, Géo, <https://www.geo.fr/histoire/gilles-de-rais-serial-killer-avant-lheure-202748>

II) Le recueil de données

Le contexte de l'école

Cette expérience a lieu à l'école Jean-Rostand qui se situe à Noyelles-sous-Lens, dans le Pas-de-Calais. C'est une école de centre-ville qui regroupe plus de 250 élèves. Le public est assez hétérogène, notamment dans la classe de CM2 où se déroule le parcours de lecture. En effet, il s'agit d'une classe de 24 élèves, avec une dizaine d'élèves ne rencontrant pas de difficultés particulières avec les attendus de l'école, une dizaine d'élèves dont le niveau scolaire varie en fonction des disciplines, puis une poignée d'élèves rencontrant des difficultés quotidiennes dans les apprentissages. Il y a également trois élèves dyslexiques accompagnés à mi-temps par une AESH. La classe est partagée entre moi-même, fonctionnaire stagiaire, le lundi et le mardi, et la directrice de l'école, le jeudi et vendredi. La répartition des domaines à enseigner a été faite de telle sorte que chacune est indépendante par rapport à l'autre, tout en suivant une certaine continuité et cohérence.

Le projet d'école présente trois axes : prendre en charge les élèves à besoins éducatifs particuliers, développer l'autonomie et la concentration, et acquérir un bagage lexical. Le parcours de lecture enrichit notamment ce dernier axe puisque les élèves vont se confronter à des mots ou expressions inconnus et vont devoir en trouver le sens grâce au contexte dans un premier temps.

Présentation de la séquence

Le projet s'articule autour de plusieurs étapes, chaque étape étant un conte différent :

Etape n°1	Etape n°2	Etape n°3	Etape n°4
<i>Barbe Bleue</i> Charles Perrault	<i>La Belle et la Bête</i> Jeanne-Marie Leprince de Beaumont	<i>Cendrillon</i> Charles Perrault	<i>Peau d'âne</i> Charles Perrault

⇒ **Ce sont des histoires qui traversent les siècles et qui sont toujours d'actualité.**

La première séquence : les représentations initiales

La première séquence a pour but de mettre en place une certaine méthodologie de compréhension du conte avec les élèves. En effet, tout au long de la séquence, ils seront amenés à réfléchir au sens d'expressions ayant une tournure assez ancienne, et qui représentent donc une difficulté omniprésente. Celle-ci peut être levée grâce au contexte du texte assez éclairant mais également grâce aux échanges entre pairs. Toutes les réponses des élèves seront écrites afin de garder des traces et de recueillir des données.

Par ailleurs, les élèves seront régulièrement sollicités pour donner leur avis mais également pour imaginer des éléments qui ne sont pas présents dans le texte afin d'explorer leur imagination. Au-delà de la réflexion personnelle et du travail de compréhension de texte, les élèves, travaillant la plupart du temps par groupe, seront amenés à savoir « vivre ensemble ». Pour se mettre d'accord sur une réponse, ils devront exposer leur avis, discuter, écouter les autres, et argumenter. Le respect sera primordial afin que les séances se déroulent dans la sérénité et bienveillance. En parallèle, seront étudiées en classe des formules pour donner son avis du type « je pense que, je ne suis pas d'accord, je suis d'accord avec mon camarade mais je pense que... ». Par ailleurs, une charte du travail de groupe coconstruite avec les élèves sera affichée dans la classe pour éviter toute forme de violence. La phase de mise en commun permettra de travailler le langage oral une fois de plus, notion transversale dans ce projet. C'est un pilier sur lequel s'appuie ce projet afin de renforcer la cohésion du groupe classe et donc de maintenir un climat scolaire propice aux apprentissages.

Cette première séquence a également pour objectif de recueillir les représentations initiales des élèves sur le sentiment de l'amour, objet d'étude du mémoire, qui sont sans doute « brutes » à ce stade du parcours de lecture. En effet, ce dernier a l'ambition d'élargir les représentations des élèves qui peuvent être assez sommaires et se limiter à l'amour entre une femme et un homme, en laissant de côté les formes d'amour maternel, paternel, l'amitié, entre autres, et sans oublier l'amour entre des personnes homosexuelles. Les élèves peuvent dessiner, faire des schémas, utiliser des mots ou des phrases pour décrire ce sentiment. Ainsi, chaque élève, en fonction de ses réussites et de ses difficultés, ne rencontre pas de frein pour cet exercice. Cet élément de différenciation pédagogique permet donc à chacun d'être en réussite et de maintenir sa motivation pour les apprentissages futurs.

La séquence évolue au fil des pages de l'album. Le texte lu par l'enseignante fait office de découverte permettant aux élèves d'affiner leur écoute et de travailler leur concentration. Un passage dans les rangs permettant aux élèves d'observer les illustrations est prévu à chaque lecture afin d'associer texte et image. A la fin d'une séquence, l'album est également mis à la disposition des élèves s'ils souhaitent le relire ou prendre le temps d'analyser les illustrations durant le quart d'heure de lecture. Au-delà des illustrations, il existe une multitude de formes d'art différentes sur le thème de *Barbe Bleue* : des opéras, films, adaptations télévisées, ou encore des romans ; ce qui peut constituer un corpus intéressant à étudier avec les élèves en prolongement de la séquence.

Des séances en production d'écrit (cf. annexe n°2 comme exemple) sont réalisées en parallèle : dans un premier temps, les élèves travaillent de manière individuelle à l'écrit. Ils donnent leur avis et se mettent dans la peau de certains personnages, ce qui favorise la compréhension du texte mais peut développer également l'empathie chez l'élève. A la fin de l'étude de l'album, les élèves sont invités à « imaginer une autre fin ». Ainsi, ils libèrent leur imagination à l'écrit et développent d'autres compétences dans le domaine de l'écriture.

Plusieurs éléments de différenciation pédagogique sont prévus tout au long de la séquence. Dans un premier temps, les élèves sont réunis par groupe. Ce seront les mêmes groupes pour toute la séquence, mais ils changent à chaque période pour relancer une certaine dynamique de classe. Ils peuvent évoluer au fil des séquences en fonction des besoins des élèves et de leur profil. Ces groupes seront hétérogènes permettant ainsi à chacun de progresser à son rythme. En effet, durant les phases de production écrite, l'enseignant prendra en charge les élèves rencontrant des difficultés à s'exprimer à l'écrit. Son rôle, dans un premier temps, sera de libérer la pensée de ces élèves par l'oral. Il fera verbaliser chacun avant de passer à l'étape de l'écriture. Puis, les élèves vont devoir dicter à l'adulte la réponse. Encore une fois, ils vont devoir coopérer pour réaliser une réponse cohérente qui respecte l'avis de tous.

La séquence alterne entre des phases orales et des phases écrites. Elles restent relativement courtes afin de maintenir l'attention de chacun. Il y a toujours une phase de rappel et une phase de synthèse afin de travailler la mémoire et la métacognition chez l'élève. En fin de séquence, un bilan de la vision de l'amour dans le conte sera réalisé de manière collective. Il fera l'objet d'une comparaison avec le conte suivant, et sera donc enrichi.

Séquence autour de *Barbe Bleue* (cf. annexe n°1)

Séance n°1	Séance n°2	Séance n°3	Séance n°4	Séance n°5
Découverte de l'album	Que sont devenues les anciennes femmes de <i>Barbe Bleue</i> ?	La confiance de <i>Barbe Bleue</i> envers sa femme	La vérité sur <i>Barbe Bleue</i>	La moralité du conte
Recueil de données sur la vision de l'amour par les élèves Représentations initiales sur <i>Barbe Bleue</i> (dessin) Rappel du vocabulaire du livre	Débat interprétatif Recherche sur l'expression « se faire des malices » Questionnements autour du mariage arrangé	Recherche sur les expressions « une affaire de conséquence » et « faire bonne chère » <i>Barbe Bleue</i> fait-il confiance à sa femme ? (Recherche par groupe) + séance en production d'écrit : se mettre à la place des personnages	Pourquoi <i>Barbe Bleue</i> a-t-il tué ses anciennes femmes ? Pourquoi garde-t-il les corps ? <i>Barbe Bleue</i> va-t-il parvenir à tuer sa femme ? Comment essaye-t-elle de gagner du temps ? (Recherches par groupe)	<i>Barbe Bleue</i> aimait-il sa femme malgré tout ? Et sa femme, l'aimait-elle ? Quelle est la moralité de ce conte ? + séance en production d'écrit : imaginer une autre fin

Les compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer à l'oral	<ul style="list-style-type: none"> - Ecouter pour comprendre un texte lu - Parler en prenant en compte son auditoire - Participer à des échanges dans des situations diverses - Adopter une attitude critique par rapport à son propos
--	--

Lire	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre un texte littéraire et se l'approprier - Comprendre des textes, des images et les interpréter - Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome
Ecrire	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger des écrits variés - Réécrire de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte - Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser
Comprendre le fonctionnement de la langue	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit - Enrichir le lexique

L'interdisciplinarité

EMC	<p><u>Culture de la sensibilité</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments - S'estimer et être capable d'écouter et d'empathie - Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres - Accepter les différences
Histoire des arts	<p><u>Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Observer et identifier des personnages - Résumer une action représentée en image, déroulée sur scène ou sur écran, et en caractériser les personnages - Lexique des émotions et des sentiments <p><u>Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'un contexte historique et culturel de sa création</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un texte en français - Mettre en relation un texte connu (ici conte) et plusieurs de ses illustrations ou transpositions visuelles, musicales, scéniques,

	chorégraphiques, ou filmiques issues de diverses époques, en soulignant le propre du langage de chacune
--	---

Présentation des outils

L'écrit des élèves est le principal outil pour recueillir des données. Il se présente sous différentes formes : les représentations initiales, des recherches de définitions de tournures anciennes ou de mots complexes en fonction du contexte du texte, ou encore de la production d'écrit. En effet, les élèves seront régulièrement invités à se mettre à la place des personnages, afin de mieux les comprendre. Par la même occasion, c'est une écriture assez libre, donc ils peuvent opter pour des solutions différentes que celles choisies par le personnage en question. Ils savent qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, le tout est que leur réflexion soit cohérente par rapport au contexte du texte. Ces multiples travaux seront regroupés dans le cahier de contes des élèves, un matériau précieux pour moi lors de l'analyse des données. En effet, il me permet de suivre le cheminement de chacun, tout au long de ce parcours de lecture.

Par ailleurs, lors des travaux de groupes, les élèves vont échanger entre eux afin de partager leur avis et d'argumenter. Afin de garder des traces de cet oral volatil, je prends des notes pendant ou à la fin de la séance, sur lesquelles je m'appuie pour analyser la parole des élèves par rapport au sujet de mon mémoire.

Les premiers éléments d'analyse

Le recueil des représentations initiales des élèves sur l'amour a été la situation déclenchante de la première séquence (cf. annexe n°1). L'objectif a été explicité clairement : « A travers différents contes, nous allons étudier les différentes formes d'amour. Pour commencer, je vais vous demander d'écrire avec des mots, ou des phrases, ou de dessiner, pour vous ce que représente l'amour. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, c'est quelque chose de personnel. »

Dans un premier temps, les élèves semblaient étonnés par cette demande. En effet, l'école devient progressivement le lieu où l'on évoque les sentiments, où l'on met des mots sur ce

que l'on ressent pour mieux gérer ses émotions. Toutefois, certains élèves restent pudiques et n'osent pas toujours révéler leurs sentiments.

Les élèves se sont ainsi lancés dans l'écriture. Certains ont même demandé du temps supplémentaire car ils avaient des choses à écrire, ce qui m'a agréablement surpris.

Dans un premier temps, la majorité des élèves classe l'amour en trois catégories : l'amour porté par sa famille ou son propre amour pour sa famille, l'amour dans un couple, et l'amitié. Ces mêmes élèves évoquent rapidement l'amour dans un couple, comme s'ils semblaient gênés. En effet, une élève explique que cet amour concerne surtout les adultes, et que lorsqu'on est enfant on ne peut pas véritablement le comprendre. Un autre élève évoque plusieurs objectifs de cet amour : se marier et avoir une famille, ce qui est donc assez stéréotypé. L'amour serait donc synonyme de bonheur, et porteur de valeurs : la sincérité, l'honnêteté, et le soutien infaillible envers son partenaire. S'aimer, serait aussi se faire des cadeaux mutuellement, mais également partager des moments privilégiés avec la personne aimée. L'amour peut-être également à double tranchant : il peut faire mal, et « briser le cœur », lorsqu'on se sent rejeté par une personne qu'on aime, ou lorsque deux personnes que l'on aime se séparent. Une élève évoque le divorce de ses parents. Par ailleurs, une seule élève évoque le couple homosexuel. D'autres élèves évoquent l'amour envers des animaux ou des biens matériels.

Ce qui était assez paradoxal dans ce premier recueil de données, c'est que les élèves les plus à l'aise avec les apprentissages généralement, n'étaient pas forcément les plus à l'aise durant cet exercice. Certains ont écrit quelques mots ou une phrase, alors qu'ils avaient les compétences d'écrire un texte. Ils semblaient bloqués et manquaient d'inspiration. Alors que les élèves rencontrant fréquemment des difficultés se sont pliés avec plaisir à cet exercice : n'ayant pas forcément le vocabulaire adéquat pour exprimer leurs pensées, ils ont raconté un événement qui les a marqués, et qu'ils associent donc à l'amour. Ils ont également dessiné afin d'illustrer leurs propos.

Enfin, cet exercice m'a permis de recueillir des éléments assez drôles puisque les élèves reportaient les paroles de leurs parents par rapport à l'amour et au couple, je cite « un peu se disputer parce que ma maman dit un couple qui ne se dispute jamais ce n'est pas un couple ».

A contrario, une élève a écrit des choses très sombres à propos de l'amour. Ayant un comportement assez dynamique depuis le début de l'année, cette dernière s'est renfermée progressivement sur elle-même. Elle évoquait des problèmes de famille. A deux reprises, cette élève a saisi les moments de production d'écrits pour partager son mal être, qu'elle n'arrive pas à expliquer par le langage oral. Ainsi, un rendez-vous avec la famille a été prévu afin de lui venir en aide et de comprendre la situation.

III) Le bilan : un bagage commun culturel étoffé

La découverte des contes traditionnels

A mon grand regret, mon hypothèse selon laquelle les élèves connaissaient vaguement ou pas du tout le conte traditionnel, s'est avérée. Lorsque certains élèves levaient la main, fièrement, pour m'annoncer qu'ils possédaient quelques connaissances sur le conte présenté, il s'agissait dans la grande majorité des cas des adaptations de Walt Disney. Pis encore, lorsque je demandais aux élèves d'écrire leurs connaissances personnelles sur le conte de *Cendrillon*, ils n'écrivaient pas. Ce n'était pas de la fénéantise ou une baisse de motivation : ils m'expliquaient qu'ils ne savaient rien, et avait juste entendu le titre quelques fois au cours de leur vie.

Je me suis donc interrogée sur ce fait : pourquoi les élèves ne connaissent pas les contes traditionnels ? L'école dans laquelle je réalise cette première année en tant qu'enseignante se trouve en centre-ville, je ne retrouve donc pas forcément les problématiques des écoles situées en réseau d'éducation prioritaire. Les difficultés sociales concernent quelques élèves mais non une majorité, et la culture, sous toutes ses formes, touche les élèves ainsi que leurs familles. Toutefois, en discutant avec certains parents, je me suis rendu compte que certains d'entre eux ne connaissaient pas les contes traditionnels. C'est donc difficile de transmettre des connaissances qu'on ne détient pas.

Ensuite, en discutant avec des collègues, certaines d'entre elles m'ont soutenu que les contes traditionnels ont fait l'objet d'un apprentissage au sein de leur classe. J'ai essayé d'en discuter avec les élèves, mais peu d'entre eux ont des souvenirs. Encore une fois, j'ai essayé de trouver des raisons, que je garde personnelles pour ne pas offenser mes collègues : peut-être que les apprentissages ont été trop rapides pour laisser des traces chez les élèves, ou peut-être que le conte n'a pas été érigé comme un texte particulier faisant partie de la culture commune.

Cela dit, avec du recul, le contraire aurait été peut-être problématique pour moi : qu'aurais-je apporté à mes élèves si tous connaissaient les contes traditionnels par cœur ? Ainsi, ils ont pu découvrir des textes, des auteurs, et enrichir leur bagage lexical comme culturel pour arriver sereinement en 6^{ème}.

En effet, lors d'une séance de littérature autour de *Barbe Bleue*, j'ai reçu la visite de ma conseillère pédagogique. Celle-ci m'a félicitée et encouragée, car elle a trouvé ma démarche ambitieuse. Etant en relation avec le collègue situé au sein de la même ville que mon école élémentaire, elle m'a avoué qu'un enseignant de Français travaillait sur la même thématique, bien que de manière beaucoup plus approfondie je l'imagine, les contes. Ce dernier était stupéfait par le manque de connaissances des collégiens. Cela m'a confortée dans mes choix et dans ce parcours de lecture. Par la même occasion, ma conseillère pédagogique m'a partagé quelques documents institutionnels relatifs à la compréhension de l'écrit, ce qui m'a été d'une aide précieuse pour construire des séances efficaces pour mes élèves, où ces derniers sont véritablement acteurs de leurs apprentissages.

L'implication des élèves et leur besoin de justice

Avant de débiter la première séquence autour de *Barbe Bleue*, je redoutais le manque d'investissement des élèves. Cela aurait été un obstacle puisque mes consignes ont été réfléchies dans le sens où ce sont ces derniers qui devaient être en action à chaque séance. De manière individuelle ou en groupe, les différentes problématiques devaient émaner des élèves. Mon rôle était de guider ces derniers : j'avais donc une posture d'accompagnement mais également de « lâcher-prise » selon Dominique Bucheton¹⁵. En effet, lors des questions ouvertes (imaginez la suite du conte, qu'auriez-vous fait à la place du personnage ? etc.), j'indiquais aux élèves qu'ils pouvaient expérimenter les chemins choisis.

Par ailleurs, dans la formulation des questions, je demandais souvent aux élèves de relever des informations sur les sentiments des personnages. Par exemple, quels sont les éléments qui montrent que *Barbe Bleue* fait confiance à sa femme ? Les élèves ont répondu que *Barbe Bleue* avait entièrement confiance envers sa femme puisqu'il lui laissait toutes ses richesses avant de partir en voyage d'affaire. Il a également laissé ses clés, et même celle qui ouvre le cabinet interdit. A partir de là, les élèves ont compris qu'il s'agissait peut-être d'une ruse et d'un test de confiance. Ainsi, leur représentation du caractère des personnages évolue tout au long du récit, en fonction des actions de chacun.

¹⁵ Bucheton D., 2019, « Les gestes professionnels dans la classe : Ethique et pratiques pour les temps qui viennent », Pédagogies références, Paris, ESF sciences humaines, p. 79.

Cela permet également de travailler sur la sincérité des personnages. *Barbe Bleue* aimait-il réellement sa femme ? Ou voulait-il uniquement la posséder, avoir une femme de plus ? Ou encore, avoir une femme qui lui obéit et qui est incapable de s'affranchir de l'autorité de son mari ? Cela nous a permis de confronter la société archaïque gouvernée par la gent masculine à notre société moderne, où les codes ne cessent d'être renversés, bien que certains persistent. De même pour la femme de *Barbe Bleue*. Aucun personnage n'est épargné dans notre classe : l'amour de la femme de *Barbe Bleue* était-il sincère ? Ou était-elle une femme vénale attirée par l'or ? En effet, les élèves se sont interrogés puisqu'au début du conte, ni elle ni sa sœur n'étaient intéressées par *Barbe Bleue*. Puis, lorsque ce dernier a organisé des festivités dans sa maison de campagne et a exposé ses richesses, l'avis de cette femme s'est transformé. Pour certains, elle a appris à connaître davantage cet homme et donc elle serait tombée amoureuse de ce dernier. On comprend donc que l'amour n'est pas toujours réciproque entre les personnages, et que ces derniers peuvent avoir des motivations bien distinctes. Les interprétations sont donc diverses, propres à chacun, et ont toutes leur place au sein de ce parcours.

J'ai été agréablement surprise par bon nombre de réactions des élèves : ils étaient indignés de voir comment *Barbe Bleue* se comportait avec sa femme à la fin du conte. Ils voulaient d'ailleurs que les frères de cette dernière le tue, ce qui est chose faite. Et ce même schéma s'est répété durant l'étude de chaque conte. Les sœurs de la Belle, dans la *Belle et la Bête*, sont « égoïstes et méchantes », contrairement à la Belle au « comportement exemplaire ». Ou encore, les élèves ne comprennent pas pourquoi *Cendrillon* est si gentille avec ses sœurs, alors qu'elles sont de véritables « sorcières » avec elle, selon eux. Pourquoi les aide-t-elle à se préparer au bal ? « Moi, à sa place, je leur aurais fait une coiffure de travers, je me serais vengée ». Lorsque nous avons commencé à travailler autour du conte de *Peau d'âne*, les élèves étaient totalement horrifiés. Comment un père peut-il épouser sa propre fille ? Ils étaient choqués, et croyaient avoir mal compris le conte. Ils ont réfléchi à tous les stratagèmes possibles que la princesse aurait pu mettre en place afin de contrer la folie de son père.

D'autre part, je ciblais des moments dans le conte où un personnage était tourmenté : soit par une aventure dangereuse, soit par ses pensées. Par exemple, les élèves ont dû se mettre à la place du père de Belle, perdu dans la forêt en pleine nuit hivernale. Que pense ce personnage à ce moment précis de l'histoire ? Certains ont décrit ce qu'il pouvait se passer

dans la tête de ce dernier, mais sans utiliser le pronom personnel « je ». Pourtant, il était indiqué dans la consigne, qui a été expliquée et réexpliquée. Il semblerait que se mettre dans la peau d'un personnage est parfois gênant pour un élève, qui préfère peut-être garder un rôle extérieur à l'histoire, plus sécurisant. Il raconte ce qu'il aurait fait à sa place. Alors que d'autres, n'ont rencontré aucune difficulté et se sont glissés avec plaisir dans la peau d'un personnage du conte.

La bipolarité du caractère de certains personnages a été correctement relevée par les élèves : par exemple, pour la Bête, dans la *Belle et la Bête*, ils comprennent que la Bête n'est pas si mauvaise qu'elle veut le faire paraître. Elle s'est forgé une carapace, mais la Belle n'est pas malheureuse au sein du château : elle pratique différentes activités, mange des repas royaux, lit dans une bibliothèque hors norme. Elle reste cependant triste car elle ne peut voir son père. La Bête lui cède donc ce privilège et lui laisse le choix de l'abandonner pour retrouver sa famille. Au fur et à mesure de l'histoire, les élèves changent encore une fois d'avis sur la Bête, et comme la Belle, ils veulent la sauver et ne pas la laisser mourir au château. Les élèves comprennent donc que Belle aime autant son père que la Bête finalement, et qu'elle n'est pas obligée de faire un choix entre ces deux hommes pour être heureuse.

Aussi, les élèves ont fait preuve d'une grande maturité dans leurs réponses. Lorsque le père de Belle est confronté au dilemme de la Bête, c'est-à-dire retourner seul au château ou envoyer l'une de ses filles, les élèves ont souhaité dans la majorité des cas se sacrifier. Pourtant, à 10-11 ans, il est difficile d'imaginer d'avoir un enfant, qui est la chair de sa chair, que l'on veut protéger à tout prix. Cependant, ils ont réussi à se projeter et à ressentir ce que le marchand ressenti à ce moment-là. A contrario, les élèves comprennent également la décision de Belle par la suite : ils se seraient sacrifiés pour leur père. Ainsi, mon hypothèse de travail selon laquelle ce parcours de lecture permettrait aux élèves de développer leur sensibilité et leur empathie est avérée.

Par ailleurs, il semblerait également que les élèves n'aient pas eu de difficultés particulières à trouver la morale des contes, du moins ce qu'ils retenaient des contes étudiés en classe : « il ne faut pas se fier aux apparences », « il ne faut pas faire confiance à n'importe qui ».

Faire autrement avec le recul

Avec du recul, j'aurai aimé commencer ce parcours dès le mois de septembre. Cette année, cela fut impossible étant donné le recommencement de mon mémoire. Il a fallu que ma réflexion s'installe et mûrisse. Les mois durant lesquels j'ai préparé ce parcours ont été des mois durant lesquels je n'ai pu commencer à l'appliquer dans la classe. Si je pouvais étirer l'année scolaire, j'aurais souhaité explorer d'autres univers : les contes revisités dénonçant les stéréotypes de notre société. Ce travail aurait été une continuité de notre parcours.

Etant PES et n'ayant la classe que le lundi et mardi, je ne suis donc pas en charge de toutes les disciplines, à mon grand regret. Si j'avais l'Histoire des Arts, nous aurions travaillé sur diverses œuvres autour des contes étudiés en classe : des opéras, du théâtre, des films, de la peinture, etc. Le travail aurait donc pu être approfondi dans ce domaine. C'est la même chose pour les arts plastiques : les élèves auraient pu créer leurs propres illustrations, ou encore nous aurions pu étudier des tableaux ou sculptures dont le thème central serait l'amour.

Enfin, je souhaiterais accorder davantage de place à l'oral. Avec du recul, je me rends compte que l'écrit était tout de même l'outil principal de notre parcours. Cela me rassurait car il laisse des traces indélébiles, indispensables pour recueillir des données et donc les analyser. Cependant, étant davantage à l'aise avec ma classe et avec ma posture d'enseignante, je souhaiterais mettre en place de plus en plus des débats interprétatifs afin que les élèves s'expriment et argumentent leurs propos de manière orale.

Ce que j'ai appris pour l'enseignement de la littérature à l'école

Avant de me lancer dans la préparation de séquences et de séances relatives à ce mémoire, je savais une chose : je ne voulais pas offrir la lecture d'un chapitre, voire plusieurs, pour ensuite proposer un questionnaire de compréhension du texte à mes élèves. Du moins, je ne souhaitais pas faire uniquement cela. Je voulais du dynamisme, du rythme dans mes séances, afin que mes élèves associent cet apprentissage à un moment de plaisir partagé. Pour cela, je me suis documentée et j'ai réfléchi à différentes stratégies de compréhension. J'ai donc listé les différentes consignes et les verbes d'actions que je pouvais utiliser à chaque séance, le but étant de les varier : répondre à des questions, dessiner, résumer, organiser un débat

interprétatif, imaginer des questions, chercher le sens d'un mot ou d'une expression en fonction de son contexte, prendre des notes, prévoir la suite, se mettre à la place du personnage, théâtraliser un passage du texte, remettre des résumés du texte dans l'ordre, ou encore donner son avis.

En parallèle, j'ai mené des recherches sur la pratique répandue du questionnaire de compréhension. Je souhaitais comprendre pourquoi tel questionnaire permet à l'élève d'entrer dans une réelle compréhension ou non. Ainsi, j'ai compris que la nature des questions ainsi que leur hiérarchisation avaient une place essentielle¹⁶. Par exemple, le fait de demander à l'élève de déterminer un titre pour un extrait de texte étudié correspond à une mise en ordre d'un sens global de l'histoire. En revanche, la demande d'une explication lexicale présente moins d'intérêt car cela signifierait que comprendre un texte revient à comprendre tous les mots qu'il contient. En outre, les questions qui invitent les élèves à effectuer de simples relevés sans entrer dans une problématisation ne leur permet donc pas d'entrer par la même occasion dans la compréhension du texte. Elles n'invitent donc qu'une activité primaire de copier/coller. Les questions les plus pertinentes seraient donc, selon l'auteur, celles permettant de combler les blancs du texte, les inférences. Les élèves sont ainsi invités à donner l'information explicitement mais surtout à l'interpréter en fonction des éléments du texte. Les informations essentielles du texte doivent être mises en relation. Par ailleurs, les questions faisant appel à l'appréciation du texte ont toute leur importance. En effet, elles sont révélatrices de la place accordée au jeune lecteur et à son droit d'aimer ou de ne pas aimer un texte. Ainsi, la nature des questions reflète une réflexion en amont, afin de ne pas occulter les questions que les élèves peuvent se poser à la lecture d'un texte. Lire, n'est pas répondre à des questions. Cela entraîne même une dérive chez l'élève qui souhaite effectuer son travail rapidement et se débarrasser de cette corvée : lire sélectivement le texte pour y trouver les réponses.

Par ailleurs, avant de commencer la première séance, je pensais qu'il fallait définir tous les termes qui pouvaient être problématiques pour la compréhension du texte. J'ai donc commencé ainsi : les élèves m'indiquaient les termes ou expressions qu'ils ne connaissent pas, je les laissais réfléchir sur le sens possible, puis ils recherchaient la définition dans le

¹⁶ Tauveron C., 2004, *Lire la littérature à l'école, Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*, Saint-Amand-Montrond, Hatier, p. 91.

dictionnaire. Au fur et à mesure, je n'aimais pas ce procédé : il prenait beaucoup de temps, lassait les élèves et gâchait le plaisir de lire et de découvrir un nouveau texte, selon moi. Progressivement, j'ai donc changé de méthode. Cette phase de définition laissée derrière nous, nous avons continué à lire les différents contes. Etonnement, les élèves n'étaient absolument pas perturbés de rencontrer des mots dont ils n'avaient connaissance. Mieux encore, ils comprenaient le texte, au-delà du fait de ne pas connaître certains termes. Ils savaient m'expliquer le sens global de ces derniers, grâce au contexte.

Cette réflexion a exactement fait écho à l'ouvrage dirigé par Catherine Tauveron, *Lire la littérature à l'école, Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*¹⁷. En effet, contrairement aux idées reçues, le vocabulaire ne constitue donc pas l'obstacle majeur à la compréhension. Le fait de demander aux élèves s'il y a des mots qu'ils n'ont pas compris est contreproductif. En effet, les élèves ne sont plus acteurs de leur propre compréhension, et attendent qu'on vienne ainsi soulager leurs difficultés. L'auteur ajoute : « *on se trompe quand on croit aider les élèves à comprendre en fournissant la « traduction » du vocabulaire. Dans le même temps, on leur laisse entendre que comprendre un texte serait comprendre chacun de ses mots quand, bien entendu, la compréhension suppose leur oubli* ». Par ailleurs, elle souligne que les principales difficultés liées au vocabulaire ne concernent pas les mots non connus, mais plutôt les mots connus par les élèves. Ces derniers peuvent avoir plusieurs sens, et ainsi la polysémie peut mettre en difficulté les élèves si le contexte n'est pas totalement compris. Je ne peux que valider ces mots, car ces situations se sont produites lors de nos séances de littérature en classe. Cela nous a permis de donner de l'écho à nos séances consacrées au lexique, et plus particulièrement à celles traitant de la polysémie.

Ce constat représente une réussite pour moi et a changé ma vision de la lecture/compréhension. Nous avons continué malgré tout à travailler précisément autour des tournures anciennes que les élèves n'avaient pas l'habitude de croiser dans un texte : par exemple, dans *Barbe Bleue*, « une affaire de conséquence », « faire bonne chère », « se faire des malices ». Une autre hypothèse de travail est donc ici également confirmée : en effet, les élèves m'ont impressionnée avec leur capacité de compréhension, mais également

¹⁷ Tauveron C., 2004, *Lire la littérature à l'école, Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*, Saint-Amand-Montrond, Hatier, p. 81.

d'interprétation lorsque le texte offrait plusieurs possibilités. Ils se sont armés de stratégies découvertes au fur et à mesure de notre progression afin d'être acteurs de leurs apprentissages.

J'ai également fait le choix de ne pas avoir de tabous face à la classe : le mariage arrangé dans *Barbe Bleue*, l'esclavagisme dans *Cendrillon*, ou encore l'inceste dans *Peau d'âne*. J'ai eu la chance d'avoir des élèves ouverts d'esprit, qui n'ont pas peur d'employer des termes forts, mais justes. Ainsi, cela nous a permis de faire du lien également avec l'Education Civique et Morale, et de se renseigner sur le traitement des femmes dans le monde. Avoir conscience de certaines atrocités, même si elles sont expliquées avec des termes adaptés à l'âge des élèves, permet de grandir et de devenir un citoyen libre et éclairé, selon moi.

L'interdisciplinarité a été au service de ce parcours de lecture et diverses compétences ont été travaillées. Nous avons effectué des recherches sur l'Internet afin d'en apprendre plus sur les auteurs de ces contes : les élèves ont dressé, par binôme, des cartes d'identité de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont et de Charles Perrault. Ils ont recherché d'autres œuvres écrites par ces individus. Ils ont également pu découvrir qu'écrire des contes n'étaient pas leur activité principale, ou que cette transcription avait une visée particulière. Par exemple, l'auteur de la *Belle et la Bête* a écrit ce conte dans le but d'instruire et d'éduquer les jeunes filles dont elle avait la charge. Ainsi, les élèves ont eu une vision élargie de l'envers du décor de la rédaction. Cela leur a également permis de prendre conscience que ces récits traversent les époques en relevant la date de naissance et de mort des auteurs.

De plus, certains élèves ne trouvaient pas les mêmes informations. Nous avons donc recherché des méthodes pour déceler le vrai du faux sur l'énorme toile d'araignée qu'est Internet. Les élèves ont ainsi déterminé, avec mon aide, plusieurs procédés pour vérifier la véracité d'une information : s'attarder sur la source, s'agit-il d'un site web institutionnel ? Où chaque information publiée est vérifiée ? Ou s'agit-il plutôt d'un site tel Wikipédia, où chacun peut contribuer à écrire sur un sujet ? Enfin, ils ont appris à rechercher l'information sur plusieurs sites, pour comparer. En général, une information réelle est davantage reprise qu'une fausse, même s'il faut rester sur ses gardes. Cette démarche a aidé les élèves à s'appropriier les outils et les usages numériques de manière critique.

Le livre a également été érigé comme objet de valeur. En effet, je détenais uniquement un exemplaire de chaque album. Cela permettait de travailler l'écoute et l'attention des élèves. Les élèves pouvaient le feuilleter à la fin de l'étude, et lorsque cela n'entravait pas la suite de la séquence, je passais dans les rangs avec l'album (ou je demandais à un élève de le faire) pour que la classe puisse observer les illustrations. Il n'était donc pas à la disposition des élèves durant la séance, et ce fut un choix. Nous avons une bibliothèque de classe, où d'autres livres sont constamment disponibles, notamment pour le quart d'heure de lecture quotidien. Le conte quant à lui, devait revêtir un caractère unique et rare pour que les élèves soient marqués par son importance culturelle, mais également captivés lorsque je sortais l'album. Les élèves étaient attirés par la qualité des illustrations, souvent des peintures, parfois abstraites, parfois très réalistes et détaillées. Il s'agit clairement d'œuvres d'art pour les élèves, ce qui coïncidait avec l'objet de notre étude, la littérature, qui est également de l'art.

Aiguiser son regard et comparer deux versions d'une même œuvre a été également au programme. En effet, les élèves ont comparé le conte traditionnel *La Belle et la Bête*, avec des extraits du film de Christophe Gans, regroupant de nombreux acteurs français : Vincent Cassel, Léa Seydoux, ou encore André Dussollier. Les élèves ont pu relever les ajouts ou suppressions d'éléments entre la version écrite et la version cinématographique. Une fois de plus, cela a permis aux élèves de constater la liberté artistique laissée au réalisateur du film : cela n'était pas la copie conforme du conte originel. Certains étaient donc déçus de cette adaptation, car elle ne coïncidait pas du tout avec leur version imaginaire personnelle. D'autres, ont apprécié les décors majestueux et les créatures extraordinaires. L'étape suivante était de comparer plusieurs versions d'un même conte, celui de *Peau d'âne*. Afin de réaliser ce travail, nous avons coconstruit une grille d'analyse. Les élèves ont déterminé les critères de comparaison entre les ouvrages constituant le corpus autour de *Peau d'âne*, et surtout par rapport à l'album de référence, celui étudié en classe. Les élèves se sont appuyés sur des éléments visuels présentés par l'album (sa taille, les illustrations, la couverture, etc.), mais également sur des éléments textuels (un texte plus ou moins longs, plus ou moins détaillés, avec des personnages supplémentaires, etc.). Ce travail a donc constitué un véritable travail d'analyse et de comparaison, préparant une nouvelle fois les élèves au second degré (cf. annexe n°7).

Par ailleurs, nous avons également comparé l'œuvre de la *Belle et la Bête* avec celle de *Cendrillon*. En effet, les élèves ont constaté qu'il y avait beaucoup de ressemblances : les

sœurs orgueilleuses, la Belle et Cendrillon s'occupent seules des tâches ménagères, leur rencontre avec un prince, les mères des héroïnes décédées. Cela permet une fois de plus de travailler sa mémoire, mais également de se rendre compte que certains éléments sont fréquemment présents dans les contes.

Nous avons également travaillé sur la structure narrative des contes, après s'être entraînés à les résumer. Les élèves ont remarqué que plusieurs phases incontournables étaient toujours présentes au sein du conte : la situation initiale, l'élément déclencheur, les péripéties, le dénouement, et la situation finale. Ainsi, en décortiquant chaque conte, les élèves le retiennent mieux et sont davantage aptes à le raconter, même après plusieurs semaines après avoir tourné la dernière page l'album en question.

Ce qui motive les élèves

Le fait de ne pas avoir de barrière et de pouvoir laisser une grande place à son imagination a été un levier de la motivation des élèves. Un élève m'a dit « Nous sommes dans un conte, tout peut arriver ». Et je suis entièrement d'accord avec lui ! Que cela soit en travail individuel ou en travail de groupe, les élèves n'étaient jamais confrontés au syndrome de la page blanche. Il y avait toujours des choses à inventer et à dire. Et cela, d'autant plus lorsqu'ils devaient se mettre d'accord sur une version. Entendre les arguments de chacun était assez comique. Puis, il a fallu faire des concessions, et piocher dans les idées de chacun pour établir une seule et unique version. Cette façon de travailler a fonctionné car la coopération et la solidarité sont très développées au sein de la classe. Ce sont des compétences transversales qui s'appliquent à tous les apprentissages. Par exemple, le tutorat est présent dans la classe à chacun instant de la journée. Il y a toujours un élève disponible pour en aider un autre. Ainsi, cela désamorce les conflits et permet d'entrer dans le dialogue.

Ces diverses règles de classe ont permis d'établir et de maintenir un climat propice à l'apprentissage et un mode de fonctionnement efficace et pertinent pour les activités. Les élèves se sentent en sécurité de la classe et ont confiance envers moi, ce qui leur permet de s'exprimer et de libérer la parole, dans le respect de tous évidemment.

Les compétences professionnelles développées

Ce parcours de lecture m'a permis de développer plusieurs compétences professionnelles. Dans un premier temps, j'ai souhaité créer mes séquences avec mes propres idées et ressentis quant à la lecture de la littérature à l'école. J'ai souhaité tester des choses, et apprendre de mes erreurs en voyant par moi-même ce qui fonctionnait ou non. Puis, j'ai souhaité me documenter et appuyer mes enseignements sur des études et expériences menées par des chercheurs spécialisés dans le domaine, notamment Catherine Tauveron. Cela m'a permis d'évoluer en tant qu'enseignante, et prendre conscience qu'il est normal de faire certaines choses « bien », mais également de commettre des « erreurs », d'autant plus en début de carrière.

En cherchant diverses manières de travailler autour du conte en évitant le célèbre questionnaire de compréhension, j'ai travaillé la compétence « connaître les élèves et les processus d'apprentissage » du référentiel de compétences des métiers et professorat et de l'éducation¹⁸. A chaque séance, les élèves ont verbalisé leurs démarches et leur raisonnement. Je recueillais précieusement ces données afin de les analyser dans le cadre de mon mémoire, mais également dans le cadre de mes pratiques professionnelles afin de m'améliorer et de gagner en qualité pour les séances futures. Cela rejoint le fait de « s'engager dans une démarche individuelle et collective de développement personnel » puisque le mémoire m'a permis dans un premier temps de compléter et d'actualiser mes connaissances littéraires dans le domaine scientifique, didactique mais également pédagogique.

Ce parcours de lecture recoupe quatre séquences, et bon nombre de séances. J'ai donc dû « construire, mettre en œuvre, et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves ». Notamment à travers les travaux de groupe : les groupes étaient hétérogènes, et chacun pouvait donc apporter à l'autre, créant ainsi une dynamique collective. Celle-ci favorisait la participation et l'implication de tous les élèves. L'oral autant que l'écrit étaient nécessaires. J'ai adapté mes enseignements aux élèves à besoins éducatifs particuliers. En effet, la charge écrite était allégée pour ces derniers, et lorsqu'un support écrit était nécessaire, il était adapté (police, taille de la police, interligne, etc.).

Le but étant que chacun soit en réussite et ressente qu'il a appris des choses et progressé à la fin de chaque séance.

Par ailleurs, la compétence fondamentale « faire partager les valeurs de la République » était travaillée durant chaque séance. En effet, durant ce parcours de lecture, toutes les discriminations et injustices ont été pointées du doigt et dénoncées par les élèves. Les contes ont suscité un questionnement chez les élèves sur la morale, et chacun d'eux avait une idée très précise sur la question.

¹⁸Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation :
<https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-575>

CONCLUSION

Ce parcours de lecture a autant apporté aux élèves qu'à moi, jeune enseignante. Les élèves ont découvert des contes traditionnels, des textes ancestraux écrits, ou transcrits par des grands auteurs. Des textes complexes aux premiers abords, que les élèves sont pourtant capables de comprendre si les outils nécessaires leurs sont fournis et explicités. Ils ont développé des stratégies de compréhension face à un texte résistant, qui pourront leur servir durant le reste de leur scolarité, mais également dans leur vie d'adulte. Ils ont ressenti des émotions : de la pitié, de la tristesse, de la colère, ou encore de la joie à travers la lecture des différents contes étudiés. Ils savent désormais qu'être sensible à un texte, c'est être en position de lecteur et vivre des aventures à travers les pages. Cela permet d'échapper à la réalité le temps d'un instant.

Personnellement, j'ai développé plusieurs compétences professionnelles, et ces dernières continueront à se développer durant toute ma carrière. Choisir un corpus d'ouvrages, réfléchir et créer des séquences ainsi que des séances sur chacun d'entre eux fut un travail de longue haleine qui s'est étalé sur plusieurs périodes. Cependant, cela m'a permis de prendre conscience que j'apprécie mettre en place des projets sur le long terme, puisqu'ils permettent de maintenir un fil rouge regroupant plusieurs domaines et compétences.

Enfin, l'amour qu'est ce fil rouge, avec toutes ses dérives, a été mis sur le piédestal tant mérité. Souvent recherché à outrance, surtout dans notre société actuelle avec la multiplication des sites de rencontre, l'amour est un sentiment riche et complexe, et pas toujours réciproque. Ce parcours a permis aux élèves, je l'espère, de prendre conscience du caractère grandiose de ce dernier, mais également de toute la souffrance qu'il peut engendrer.

BIBLIOGRAPHIE

Les documents institutionnels

Liste de référence pour le cycle 3, Eduscol. <https://eduscol.education.fr/87/j-enseigne-au-cycle-3>

Les programmes d'enseignement du cycle 1 à 4, Eduscol.

Guide « La compréhension au cours moyen ». <https://eduscol.education.fr/document/33593/download?attachment>

Ressources d'accompagnement du programme de français au cycle 3 - Lecture et compréhension de l'écrit. <https://eduscol.education.fr/242/francais-cycle-3-lecture-et-comprehension-de-l-ecrit>

Les ouvrages

AHR, S., et DENIZOT N. (dir.), 2013, *Les patrimoines littéraires à l'école : usages et enjeux*, Presses universitaires de Namur, « Diptype ».

BAYARD, P., 2007, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?* Paris, Minuit.

BETTELHEIM, B., 1976, *La psychanalyse des contes de fées*, Paris, Robert Laffont.

BUCHETON D., 2019, *Les gestes professionnels dans la classe : Ethique et pratiques pour les temps qui viennent*, Pédagogies références, Paris, ESF sciences humaines.

GOUREVITCH J.-P., 2016, *Explorer et enseigner les contes de fées*, Editions Belin.

MARZLOFF M., 2010, *Lire "La Belle et la Bête" de madame Leprince de Beaumont : cycle 3, CM*, Paris, Retz.

PINKOLA ESTES, C., 1996, *Femmes qui courent avec les loups : histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*, Paris, Grasset.

SORIANO M., 1977, *Les Contes de Perrault, Culture savante et traditions populaires*, Paris, Gallimard.

TAUVERON C., 2004, *Lire la littérature à l'école, Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*, Saint-Amand-Montrond, Hatier.

VELAY-VALLANTIN C., 1992, *L'histoire des contes*, Librairie Arthème Fayard, Fayard.

Sites internet

Pour la définition du conte : <https://www.cnrtl.fr/definition/conte>

CHAULIN C., 2021, Barbe Bleue : Gilles de Rais, serial killer avant l'heure, Géo. <https://www.geo.fr/histoire/gilles-de-rais-serial-killer-avant-lheure-202748>

GRELLEY P., « ... en contrepoint - La transmission et le conte populaire », Informations sociales, 2006/6 (n° 134), p. 37-38. DOI : 10.3917/inso.134.0037.

<https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-6-page-37.html>

ANNEXES

Annexe n°1 : La première séquence du parcours autour du conte de *Barbe Bleue*

Séquence n°1 : Barbe bleue – Charles Perrault

Niveau : Cycle 3 – CM2

Domaine : Français – Littérature

Les attendus de fin d'année :

Langage oral

- L'élève adapte son écoute de façon à prélever les informations importantes, repérer leurs enchaînements et les mettre en relation avec les informations implicites.
- L'élève prend la parole en s'appuyant sur ses notes.
- Dans le cadre d'échanges, il réagit aux propos de ses camarades pour les approuver ou donner un point de vue différent en relation avec le sujet abordé.

Lecture et compréhension de l'écrit

- L'élève restitue l'essentiel d'un texte qui contient des informations explicites et des informations implicites.
- A partir de questions posées, l'élève prélève des informations qu'il combine pour donner un sens global au document composite.

Ecriture

- L'élève résume par un titre les paragraphes d'un message écrit.
- Il introduit ses réponses à des questions de compréhension en utilisant les mots de la question et justifie son choix.

Etude de la langue

- L'élève se sert du contexte pour comprendre les mots inconnus qu'il rencontre au cours de ses lectures.

Compétences travaillées :

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture :

- Ecouter pour comprendre un message oral et un texte lu
- Parler en prenant en compte son auditoire
- Participer à des échanges dans des situations diverses

Lire

- Comprendre un texte littéraire et se l'approprier
- Comprendre des textes, des images et les interpréter

Ecrire

- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre
- Rédiger des écrits variés

Comprendre le fonctionnement de la langue

- Enrichir le lexique

Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre

- Coopération

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

- Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres
- Réflexion et discernement

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

- L'espace et le temps
- Organisations et représentations du monde

Séance n°1 : Découverte de l'objet « livre »			Durée : 40 minutes
Compétences visées : <ul style="list-style-type: none"> - Dessiner un personnage tel qu'on l'imagine - Comparer des dessins en fonction de leurs différences et de leurs ressemblances - Comprendre et utiliser le vocabulaire du livre (première de couverture, tranche, dos, etc.) 			Matériels et supports pédagogiques : <ul style="list-style-type: none"> - Album « Barbe bleue » - Feuilles blanches - Fiche vocabulaire du livre
SCENARIO PEDAGOGIQUE			
Phase et minutage	Organisation du travail	Rôle de l'enseignant et consignes	Activités de l'élève
Recueil de données initial 10 minutes	Individuelle Ecrite	J'explique aux élèves que dans le cadre d'un projet, nous allons découvrir plusieurs contes. Mais avant cela, je leur demande d'écrire « Pour vous, c'est quoi l'amour ? écrivez en quelques mots ou en quelques phrases, avec des dessins, des schémas, ce qu'est l'amour ». Je leur explique qu'à la fin de notre projet, il est possible que leur vision évolue et il sera intéressant à ce moment-là de comparer.	Les élèves prennent le temps de réfléchir et posent leur réflexion sur papier.
<i>Présentation de l'objectif de la séquence</i> 5 minutes	Collective Orale	L'objectif de la séquence est de faire découvrir ou redécouvrir aux élèves l'œuvre de Charles Perrault, <i>la Barbe bleue</i> .	Les élèves écoutent.
<i>Evaluation diagnostique</i> 5 minutes Recueil de données	Individuelle Ecrite (dessin)	Il s'agit d'analyser les représentations initiales des élèves concernant l'œuvre <i>La Barbe bleue</i> . Pour cela, les élèves reçoivent la consigne suivante : « Je pense que vous avez déjà tous entendu parler ou lut le livre <i>La Barbe bleue</i>. Je vais vous demander de dessiner ce personnage, comme vous l'imaginez dans votre tête. »	Les élèves dessinent sur une feuille blanche la <i>Barbe bleue</i> , telle qu'ils l'imaginent. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise représentation.

<i>Mise en commun</i> 5 minutes	Collective Orale	Je ramasse les dessins des élèves qui constituent une première base de données. Je les affiche au tableau, et nous les commentons avec les élèves : les différences et les ressemblances.	Les élèves participent et expliquent la manière dont ils ont dessiné <i>Barbe bleue</i> .
<i>Recherche</i> 5 minutes	Par groupe Orale	Je distribue aux élèves un schéma de livre à compléter avec des mots pour faire un rappel du vocabulaire du livre, et donc utiliser les bons termes pour les séances à venir.	Les élèves travaillent par groupe de 4-5 et se mettent d'accord pour placer correctement les mots.
<i>Mise en commun</i> 5 minutes	Collective Orale	Je demande aux élèves de partager leur recherche.	Un groupe présente son travail, les autres valident ou non en justifiant leurs réponses.
<i>Synthèse</i> 5 minutes	Collective Orale	Je demande aux élèves de faire une synthèse de ce qu'ils ont retenu de la séance.	Les élèves me rappellent le dessin de <i>Barbe bleue</i> et le vocabulaire autour du livre.

Séance n°2 : Débat « Que sont devenues les anciennes femmes de Barbe bleue ? »			Durée : 55 minutes
Compétences visées : <ul style="list-style-type: none"> - Ecouter et comprendre un texte lu - Se mettre d'accord avec ses camarades sur une version unique - Donner son avis et respecter celui des autres - Trouver le sens d'une expression en fonction de son contexte 			Matériels et supports pédagogiques : <ul style="list-style-type: none"> - Livre « <i>Barbe bleue</i> » - Extrait de texte
SCENARIO PEDAGOGIQUE			
Phase et minutage	Organisation du travail	Rôle de l'enseignant et consignes	Activités de l'élève
<i>Rappel de la séance précédente</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de me rappeler ce qui a été étudié lors de la séance précédente.	Les élèves me rappellent qu'ils ont dessiné Barbe Bleue et qu'ils ont (re)découvert le vocabulaire autour du livre.
<i>Lecture p. 7</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je lis la première page de l'album et je passe dans les rangs avec l'album pour montrer les illustrations aux élèves.	Les élèves écoutent et regardent les illustrations.
<i>Recherche</i> <i>10 minutes</i>	Par groupe Orale et écrite	Je propose aux élèves un débat interprétatif : à votre avis, que sont devenues les anciennes femmes de Barbe Bleue ? Pendant que les élèves débattent entre eux, je passe dans les rangs afin de m'assurer du bon déroulement et de maintenir un niveau sonore convenable.	Les élèves réfléchissent quelques instants de manière individuelle puis se réunissent par groupe pour proposer une réponse commune qui devra être écrite.
<i>Mise en commun</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux groupes de partager leur réponse à la classe. Je distribue l'extrait de texte découvert aux élèves.	Chaque groupe présente sa réponse.
<i>Lecture p.8</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je lis aux élèves la suite du texte et je leur montre les illustrations correspondantes.	Les élèves écoutent et regardent les illustrations.

<i>Recherche</i> 5 minutes	Individuelle Ecrité	Je pose la question suivante aux élèves : à ton avis, que signifie « se faire des malices » ?	Les élèves répondent sur leur ardoise.
<i>Mise en commun</i> 5 minutes	Collective Orale	Je demande aux élèves de partager leur avis.	<u>La réponse attendue</u> : se faire des malices signifie se faire des plaisanteries et des farces.
<i>Recherche</i> 5 minutes	Individuelle Ecrité	Je pose une seconde question aux élèves : Qu'est un mariage arrangé ? S'agit-il d'un tel mariage dans le texte ? Explique pourquoi.	Les élèves réfléchissent et répondent sur leurs ardoises.
<i>Mise en commun</i> 5 minutes	Collective Orale	Je demande aux élèves de partager leur réponse. Je leur explique ce qu'est un mariage arrangé : « Le mariage arrangé est un mariage dans lequel les futurs mariés sont choisis par leur entourage selon des critères économiques, sociaux ou religieux, afin de conclure un contrat entre les deux familles. Les époux sont d'accord pour se marier, sinon on parle de mariage forcé. »	<u>Les réponses attendues</u> : un mariage arrangé est un mariage où le futur mari/future femme est choisi.e par la famille de l'autre époux. Dans le texte il semblerait qu'il s'agisse d'un mariage arrangé car dans un premier temps aucun des deux filles ne veut épouser Barbe Bleue. Puis, après les fêtes dans la maison de Campagne où elles ont vu toute sa richesse, l'une des filles se décide finalement à l'épouser.
<i>Synthèse</i> 5 minutes	Collective Ecrité	Je demande aux élèves ce qu'ils ont retenu de la séance du jour.	Les élèves rappellent le débat interprétatif sur les anciennes femmes de Barbe bleue, ainsi que la découverte des expressions « se faire des malices » et « mariage arrangé ».

Séance n°3 : La confiance de Barbe bleue envers sa femme			Durée : 45 minutes
Compétences visées : - Ecouter et comprendre un texte lu - Trouver le sens d'une expression en fonction de son contexte - Relever des informations dans le texte pour répondre à une question			Matériels et supports pédagogiques : - Livre « Barbe bleue » - Extrait du texte lu - Fiche production écrite
SCENARIO PEDAGOGIQUE			
Phase et minutage	Organisation du travail	Rôle de l'enseignant et consignes	Activités de l'élève
<i>Rappel de la séance précédente</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de me rappeler la séance précédente.	Les élèves rappellent le débat interprétatif sur les anciennes femmes de Barbe bleue, ainsi que la découverte des expressions « se faire des malices » et « mariage arrangé ».
<i>Lecture p. 11</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je lis aux élèves la suite du texte aux élèves et je leur montre les illustrations correspondantes.	Les élèves écoutent et regardent les illustrations.
<i>Recherche</i> <i>10 minutes</i>	Individuelle Ecritte	Je pose deux questions aux élèves : En fonction du contexte du texte, explique ce que signifie « une affaire de conséquence » et « faire bonne chère ». Je distribue l'extrait du texte lu aux élèves.	Les élèves travaillent de manière individuelle.
<i>Mise en commun</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de partager leurs réponses.	<u>Les réponses attendues :</u> Une affaire de conséquence signifie une affaire importante. Faire bonne chère signifie bien manger, se régaler.
<i>Recherche</i> <i>10 minutes</i>	Individuelle Ecritte	Je demande aux élèves de relever dans le texte les éléments qui prouvent que Barbe bleue a une confiance aveugle en sa femme.	Les élèves travaillent de manière individuelle.
<i>Mise en commun</i>	Collective	Je demande aux élèves de partager leurs réponses.	<u>Les réponses attendues :</u> on voit que Barbe bleue semble faire confiance à sa femme car

<i>5 minutes</i>	Orale		lorsqu'il part en voyage, il laisse les clés des pièces où se trouvent ses plus grandes richesses. Il s'agit peut-être d'un piège.
<i>Synthèse</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de me faire la synthèse.	Les élèves ont découvert deux expressions « une affaire de conséquence » et « faire bonne chère » et ont relevé les indicateurs de la confiance de Barbe bleue envers sa femme.

Séance en parallèle en production écrite (cf. annexe n°2)

Séance n°4 : La vérité sur Barbe bleue			Durée : 55 minutes
Compétences visées : <ul style="list-style-type: none"> - Ecouter et comprendre un texte lu - Se mettre d'accord avec ses camarades sur une version unique - Donner son avis et respecter celui des autres - Relever des informations dans le texte pour répondre à une question 			Matériels et supports pédagogiques : <ul style="list-style-type: none"> - Livre « Barbe bleue » - Extrait du texte lu
SCENARIO PEDAGOGIQUE			
Phase et minutage	Organisation du travail	Rôle de l'enseignant et consignes	Activités de l'élève
<i>Rappel et correction des devoirs</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de me rappeler ce que nous avons vu lors de la séance précédente.	Les élèves ont découvert deux expressions « une affaire de conséquence » et « faire bonne chère » et ont relevé les indicateurs de la confiance de Barbe bleue envers sa femme.
<i>Lecture p. 12 et 15</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Cette lecture permet d'affirmer ou d'infirmer les réponses précédentes des élèves. Je lis et montre les illustrations aux élèves.	Les élèves écoutent et regardent les illustrations du livre.
<i>Recherche</i> <i>10 minutes</i>	Par groupe Orale et écrite	Je demande aux élèves, qui sont par groupe de 4 : A ton avis, pourquoi Barbe bleue a-t-il tué ses anciennes femmes ? Pourquoi garde-t-il les corps ?	Les élèves réfléchissent ensemble et se mettent d'accord sur une version qu'ils doivent écrire.
<i>Mise en commun</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande à chaque groupe de partager sa réponse avec la classe.	Chaque groupe partage sa réponse avec la classe. Il n'y a pas de réponse type attendue, puisqu'il n'y a pas la réponse dans l'histoire.
<i>Lecture p. 16 à 24</i> <i>10 minutes</i>	Collective Orale	Je lis les pages 16 à 24 aux élèves en montrant les illustrations.	Les élèves écoutent et regardent les illustrations.

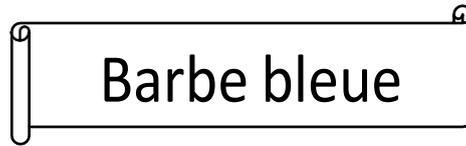
<i>Recherche</i> <i>10 minutes</i>	Par groupe Orale et écrite	Je demande aux élèves : Penses-tu que Barbe bleue parviendra à tuer sa femme ? Comment essaye-t-elle de gagner du temps ?	Les élèves réfléchissent ensemble et se mettent d'accord sur une version qu'ils doivent écrire.
<i>Mise en commun</i> <i>5 minutes</i>	Par groupe Orale	Je demande à chaque groupe de partager sa réponse avec la classe.	<u>Les réponses attendues</u> : Non, Barbe Bleue ne va pas tuer sa femme. Il n'y arrivera pas même s'il en a l'intention. Elle essaye de gagner du temps en demandant de prier. Pendant ce temps, elle parle à sa sœur et attend l'arrivée de ses frères.
<i>Synthèse</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de me faire la synthèse de la séance.	Les élèves ont réfléchi par groupe et ont dû se mettre d'accord sur plusieurs questions relatives au texte : Pourquoi Barbe bleue a tué ses femmes et pourquoi il garde les corps ; et ensuite leur avis sur la mort ou non de la femme de Barbe bleue et comment cette dernière fait pour gagner du temps.

Séance n°5 : La moralité du conte « Barbe bleue »			Durée : 50 minutes
Compétences visées : <ul style="list-style-type: none"> - Ecouter et comprendre un texte lu - Remettre des passages du texte dans l'ordre de l'histoire - Se mettre d'accord avec ses camarades sur une version unique - Donner son avis et respecter celui des autres 			Matériels et supports pédagogiques : <ul style="list-style-type: none"> - Livre Barbe bleue - Extrait du texte lu - Fiche évaluation
SCENARIO PEDAGOGIQUE			
Phase et minutage	Organisation du travail	Rôle de l'enseignant et consignes	Activités de l'élève
<i>Rappel de la séance précédente</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de me rappeler la séance précédente.	Les élèves ont réfléchi par groupe et ont dû se mettre d'accord sur plusieurs questions relatives au texte : Pourquoi Barbe bleue a tué ses femmes et pourquoi il garde les corps ; et ensuite leur avis sur la mort ou non de la femme de Barbe bleue et comment cette dernière fait pour gagner du temps.
<i>Lecture p. 27-28</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je lis les deux dernières pages du livre et je montre les illustrations aux élèves.	Les élèves écoutent et regardent les illustrations.
<i>Recherche</i> <i>15 minutes</i>	Par groupe Orale et écrite	Je pose plusieurs questions aux élèves : Penses-tu que Barbe bleue aimait sa femme malgré tout ? Penses-tu que sa femme l'aimait ? Quelle est la moralité de cette histoire ?	Les élèves réfléchissent aux questions ensemble et proposent une version écrite.
<i>Mise en commun</i> <i>5 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de partager leur réponse.	Il n'y a pas de réponses type, tout dépend de la sensibilité de chacun. S'agissant de la moralité, on peut dire que « la curiosité est un vilain défaut ».
<i>Evaluation sommative</i> <i>10 minutes</i>	Individuelle Ecritte	Je distribue aux élèves une feuille avec plusieurs résumés. Les élèves doivent les découper puis les recoller dans l'ordre. Ils	

		doivent également donner un titre à chaque passage du texte.	
<i>Bilan</i> <i>15 minutes</i>	Collective Orale	Je demande aux élèves de faire un bilan de la vision de l'amour de ce conte. Les différentes questions posées précédemment doivent aider les élèves à le construire.	<u>Les réponses attendues</u> : dans Barbe Bleue, il n'y a pas de réel amour. En effet, la femme de Barbe bleue se marie avec lui pour ce qu'il possède et non pour ce qu'il est. Du côté de Barbe Bleue, il veut la tuer à la fin de l'album puisque celle-ci ne lui a pas obéi. Les relations entre les personnages ne sont pas égales, il y a un rapport de force. Enfin, Barbe bleue a tué toutes ses anciennes femmes et a gardé leurs corps dans un petit cabinet, dans sa maison. On peut comprendre qu'il souhaite garder toutes ses femmes, il veut les posséder, alors que ce ne sont pas des objets.

Evaluation en production d'écrit : imagine une autre fin

Annexe n°2 : production d'écrit pour se mettre à la place des personnages



A ton avis, qu'est-ce qui se trouve dans ce petit cabinet ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

A la place de la femme de Barbe bleue, aurais-tu eu envie d'y entrer ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

A ton avis, que va faire la femme de Barbe bleue durant son absence ?

.....

.....

.....

Annexe n°3 : Bibliographie de Charles Perrault, dès la séquence n°2 les élèves vont effectuer des recherches sur cet auteur afin d'en constituer sa carte d'identité.

CHARLES PERRAULT

Écrivain français (Paris 1628-Paris 1703).

Partisan des Modernes dans la querelle qui les opposait aux Anciens, Charles Perrault se rendit célèbre grâce à ses Contes : en faisant se rencontrer la tradition orale et l'écriture mondaine et lettrée, il permit au conte de devenir un genre littéraire à part entière.

LE CHEF DE FILE DES MODERNES

Issu d'une famille de la haute bourgeoisie imprégnée de jansénisme, Charles Perrault est le dernier de quatre frères, et le jumeau d'un cinquième qui ne survit pas. Il entre dans la vie littéraire par la satire, écrivant avec ses frères Nicolas (1611-1661) – théologien janséniste – et Claude – médecin, physicien et architecte –, un pastiche du vie livre de l'Énéide de Virgile, l'Énéide burlesque (1648), ainsi qu'un poème, les Murs de Troie ou l'Origine du burlesque (1649), où il prend déjà position contre le culte de l'Antiquité. Après de brillantes études, il devient avocat en 1651, avant d'abandonner le barreau deux ans plus tard pour entrer au service de son frère Pierre (1608-1680), dont la charge de financier entretient la famille. Il fréquente alors la cour. Devenu premier commis de Colbert, il est nommé en 1663 secrétaire de la Petite Académie (la future Académie des inscriptions et belles-lettres) et, en 1665, promu contrôleur général de la surintendance des Bâtiments du roi. Jusqu'en 1683, date de la mort de Colbert – après laquelle il tombera en disgrâce à la cour –, il travaillera à établir une tutelle d'État sur les œuvres littéraires et artistiques.

En 1671, Perrault est élu à l'Académie française. Dès lors, il en devient un membre fort influent. En 1686, il compose Saint Paulin, évêque de Nole, une épopée chrétienne. Le 27 janvier de l'année suivante, la lecture à l'Académie de son poème le Siècle de Louis le Grand – siècle dont l'auteur fait une étape décisive dans l'histoire de l'humanité – lance la querelle des Anciens et des Modernes. Entraîné dans une longue polémique (évoquée dans Mémoires de ma vie, posthume, 1755), en particulier avec Boileau et Racine qui le tournent en ridicule, Perrault publie les quatre parties du Parallèle des Anciens et des Modernes (1688-1697). L'ouvrage traite de la supériorité des Modernes – les écrivains et les artistes du siècle de Louis XIV – sur les Anciens, et ce, dans les arts, les sciences, l'éloquence, la poésie, les

techniques, la philosophie et la musique. Il poursuit sa démonstration avec les quatre volumes des Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle, avec leurs portraits au naturel (1696-1700).

LE PÈRE DES CONTES

En 1697, les Histoires ou Contes du temps passé – ouvrage paru avec, en frontispice, « Contes de ma mère l'Oye » – rencontrent un éclatant succès. Qui ne connaît aujourd'hui Barbe-Bleue, mari sanguinaire, le Petit Chaperon rouge, qui se promène dans les bois sans se méfier du loup, la Belle au bois dormant, que seul l'amour du prince charmant peut réveiller, *Peau d'âne*, qui doit échapper à l'amour incestueux de son père, ou le Chat botté, image et symbole de ce que peut la ruse pour l'ascension sociale ? La rencontre de la littérature orale traditionnelle, archaïque et « naïve », et de l'écriture mondaine et lettrée – combinée au didactisme moral (craintes ancestrales, violence, sexualité, que les adaptations animées des studios Walt Disney édulcoreront) – fait de ce recueil une des œuvres les plus populaires et les plus énigmatiques de la littérature française. La cruauté, l'effroi, le merveilleux, la familiarité et la malice y sont savamment dosés, grâce à une technique du récit qui privilégie l'évocation sur la démonstration, en rendant quotidien le fantastique.

Classiques par leur élaboration formelle, par leurs préoccupations pédagogiques et par leur orientation rationaliste, baroques par leurs thèmes merveilleux, par leur art de l'implicite et de l'ironie (permettant ambiguïté et doubles lectures), les Contes apparaissent comme une parfaite illustration de la théorie de la « modernité » professée par leur auteur : la tradition orale contre l'imitation de l'antique. Ils portent également à son apogée le genre du conte de fées, alors en vogue à la fin du XVII^{ème} siècle. En 1976, le psychanalyste Bruno Bettelheim verra dans ce genre littéraire un moyen d'atteindre les couches obscures de l'inconscient (Psychanalyse des contes de fées). Enfin, le succès des Contes dans les programmes scolaires a été et reste aussi grand que celui des Fables de La Fontaine.

Source : encyclopédie Larousse

Annexe n°4 : Grille d'analyse de Barbe Bleue pour l'enseignant

GRILLE D'ANALYSE D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE

Titre : Barbe bleue	Edition : Casterman
Auteur : Charles Perrault	Date de parution : 2000
Illustrateur : Sibylle Delacroix	Collection : Les albums du colot
Format : Album	Nombre de pages : 29

<p>Résumé (structure narrative) : Barbe bleue est un homme fort riche, mais si repoussant que les femmes le fuient. Il a déjà eu plusieurs épouses mais l'on ignore ce qu'elles sont devenues. Barbe-bleue réussit pourtant à séduire une jeune fille, qui accepte de l'épouser. Un jour, Barbe-Bleue annonce à sa femme son départ pour un voyage d'affaires. Il l'invite à se divertir avec ses amies en l'attendant et lui confie toutes ses clés. « Pour cette petite clef-ci c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas : ouvrez-tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte que, s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère. »</p> <p>Pendant que voisines et amies découvrent et admirent les richesses du maître de maison, l'héroïne, elle, ne songe qu'à la chambre interdite. La tentation est si forte qu'elle y descend précipitamment. Tremblante, elle ouvre : le plancher est couvert de sang caillé et dans ce sang, malgré l'obscurité, elle voit se mirer plusieurs corps de plusieurs femmes, égorgées et attachées le long des murs. La clé lui tombe de la main et se tache de sang. Remontée dans sa chambre pour calmer son émoi, la jeune femme s'efforce en vain de nettoyer la clé.</p> <p>Barbe-Bleue revient le soir même, se fait remettre les clés. « Vous avez voulu entrer dans le cabinet ! Eh bien, madame, vous y entrerez et irez prendre votre place auprès des dames que vous y avez vues. » Insensible aux supplications de son épouse, Barbe-Bleue ne lui accorde qu'un demi-quart d'heure pour faire ses prières avant de mourir.</p> <p>Une fois seule, l'héroïne demande à sa sœur Anne de guetter du haut de la tour la venue de ses frères et de leur faire signe de se hâter. « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » questionne la jeune femme pendant que son bourreau, le couteau à la main, lui crie : « Descends vite, où je monterai là-haut ! ». Question et ordre se répètent, l'héroïne suspendue aux réponses de sa sœur, Barbe-Bleue impatient de procéder à l'exécution. Enfin, Anne aperçoit les deux cavaliers. L'héroïne est sommée de descendre, son mari la tient par les cheveux, il lève son arme. Au même instant, les frères entrent l'épée à la main, poursuivent l'époux dénaturé, et lui transpercent le corps. La jeune femme hérite de ses biens. Elle en fait profiter frères et sœur, elle-même se remarie.</p>
Mots-clés : Barbe Bleue, cruauté, richesse, cabinet interdit, mariage, crimes, femmes, clé
Pour quel âge ? A partir du cycle 3
Genre : conte traditionnel
Personnages principaux : Barbe Bleue et sa femme

Espace/lieux : Les belles maisons à la ville et à la campagne de Barbe Bleue
Temporalité (durée) : « Il était une fois » donc pas de durée déterminée
Mythes et symboles : Henri VIII et Gilles de Rais Stéréotypes de l'homme monstrueux et violent, et de la femme soumise à lui Stéréotypes de la femme qui épouse sous la contrainte un homme riche (mariage arrangé) Féminicide dans la culture populaire
Références culturelles (intertextualité, intericonicité...) : plusieurs films (Barbe Bleue de Méliès, Le Fil rouge de Moon, Barbe bleue de Breilhat) et théâtre (La Barbe Bleue de Rabeux)
Particularités (dans le texte et/ou dans l'image) : texte résistant par l'utilisation de tournures anciennes, de vocabulaire complexe et par l'utilisation du passé simple. Permet de développer avec les élèves des stratégies de compréhension Très belles illustrations en peinture, assez abstraites mais représentatives
Phrases-clés (emblématiques, problématiques, ...) : Lorsque la femme de Barbe Bleue appelle sa sœur à l'aide « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » et que cette dernière lui répond « Je ne vois rien que le Soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie. »
Mises en réseau possibles : avec d'autres contes traditionnels, d'autres contes de Perrault (Le Petit Chaperon rouge, Le Petit Poucet, Peau d'Âne, Le chat botté, La belle au bois dormant, ...), contes détournés

Annexe n°5 : Tableaux synthétiques des séquences du parcours de lecture

Séquence sur *La Belle et la Bête*

Séance n°1	Séance n°2	Séance n°3	Séance n°4	Séance n°5
La présentation de la Belle	La vie à la campagne	La découverte du château	La rencontre avec la Bête	Le courage de la Belle
<p>Recueil des représentations initiales : « Je dessine la Bête avant de découvrir l'album »</p> <p>Affichage des dessins au tableau pour les comparer : points communs et différences</p> <p>Lecture des deux premières pages de l'album</p> <p>Réflexion personnelle sur des expressions issues du texte : « un homme d'esprit », « avoir de l'orgueil », « faire les dames » puis mise en commun</p> <p>Questionnement individuel : Que penses-tu du comportement des sœurs aînées de la Bête ?</p>	<p>Rappel de la séance précédente</p> <p>Lecture de l'album jusqu'à la page n°3</p> <p>Questionnement par groupe : A votre avis, pourquoi le marchand perdit son bien ? Puis, mise en commun</p> <p>Lecture de la page suivante</p> <p>Réflexion personnelle sur les expressions suivantes : « plus propre à briller en société », « avoir fait son ouvrage », « admirer la vertu » puis mise en commun</p> <p>Lecture de la page suivante</p> <p>Recherche de mots dans le dictionnaire : vaisseau, palatine, bagatelle</p> <p>Synthèse collective</p>	<p>Rappel de la séance précédente</p> <p>Lecture de l'album jusqu'à la page n°7</p> <p>Recherche individuelle : Le marchand s'est perdu dans la forêt. Mets-toi à sa place et imagine ses pensées.</p> <p>Lecture de la production des élèves volontaires</p> <p>Recherche individuelle : Quelqu'un entre dans ton château. Comment réagis-tu ?</p> <p>Lecture de la production des élèves volontaires</p> <p>Exercice individuel : continue le résumé commencé précédemment</p> <p>Synthèse collective</p>	<p>Rappel de la séance précédente</p> <p>Lecture de l'album jusqu'à la page n°8</p> <p>Discussion collective : Est-ce que l'illustration de la Bête dans l'album correspond-elle au dessin réalisé lors de la première séance ?</p> <p>Recherche individuelle : Penses-tu qu'il y a une bonne fée dans le château ? Pourquoi ? Puis, mise en commun</p> <p>Recherche par groupe : A votre avis, que va-t-il se passer lorsque le marchand va cueillir la rose pour sa fille ?</p> <p>Lecture de la production des différents groupes</p> <p>Recherche par groupe : A la place du marchand, que</p>	<p>Rappel de la séance précédente</p> <p>Lecture de l'album jusqu'à la page n°9</p> <p>Réflexion personnelle sur des mots/expressions issus du texte : « furie », « périr », « être charmé », puis mise en commun</p> <p>Exercice individuel : continuer les résumés</p> <p>Lecture des résumés des élèves volontaires</p> <p>Recherche individuelle : Que penses-tu du comportement de la Belle ? Cite trois adjectifs que tu pourrais utiliser pour la décrire.</p> <p>Lecture de la production des élèves volontaires</p> <p>Synthèse collective</p>

Exercice individuel : résumer les deux premières pages Synthèse collective			feriez-vous ? Envoyez une des filles à la Bête ou se sacrifier ? Lecture de la production des différents groupes Synthèse collective	
---	--	--	---	--

Séance n°6	Séance n°7	Séance n°8	Séance n°9	Séance n°10
La ville de la Belle au château	Les retrouvailles entre Belle et son père	La métamorphose de la Bête	Représenter la monstruosité	La structure de l'œuvre
Rappel de la séance précédente Lecture de l'album jusqu'à « La Belle passa trois mois... » Recherche individuelle : Que fait la Belle dans le château ? Dessine des épisodes de sa vie. Relecture des passages du texte et prise de notes par les élèves, puis mise en commun Recherche par groupe : Est-ce que la Belle semble malheureuse dans le château de la Bête ? Lecture des productions des élèves et discussion	Rappel de la séance précédente Lecture de l'album jusqu'à la page « La Belle s'habilla... » Recherche par groupe : Comment peuvent faire les sœurs de la Belle pour l'empêcher de retourner au château de la Bête ? Lecture des productions des groupes Recherche par groupe : Quelles sont les pensées de la Belle après son cauchemar ? A-t-elle changé d'avis ? Mise en commun Recherche individuelle : Imagine que tu as, comme	Rappel de la séance précédente Lecture de l'album intégrale Recherche par groupe : Quelle est la leçon que la Bonne Fée a voulu donner au Prince ? Quelle est la morale de ce conte ? Pourquoi la Bonne Fée dit à la Belle « J'espère que le trône ne détruira pas vos vertus » ? Que pensez- vous du sort des deux sœurs ? Mise en commun Exercice individuel : terminer le résumé de l'histoire	Cf. Annexe n°6	Rappel de la séance précédente Chaque groupe reçoit différentes étiquettes : situation initiale, élément déclencheur, les péripéties, le dénouement, la situation finale (dans le désordre) Recherche par groupe : Chaque conte a une structure spécifique, c'est- à-dire qu'il y a plusieurs étapes à respecter dans l'histoire. Elles figurent sur les étiquettes, à vous de les remettre dans l'ordre. Mise en commun et explications de chaque étiquette

<p>Recherche par groupe : dresser le portrait de la Bête. Vous devez la décrire physiquement et mentalement, c'est-à-dire son caractère, à une personne qui ne la connaît absolument pas. Mise en commun des différentes productions Synthèse collective</p>	<p>la Belle, une bague te permettant de voyager la nuit. Où souhaiteras-tu te réveiller et pourquoi ? Lecture de productions des élèves volontaires Synthèse collective</p>	<p>Synthèse collective</p>		<p>Recherche par groupe : Pour chaque étiquette, vous allez écrire une ou deux phrases. Lorsque vous avez terminé, cela doit ressembler à un résumé très bref du conte. Mise en commun Exercice collectif : structure narrative de Barbe Bleue Synthèse collective et bilan de la séquence</p>
--	---	----------------------------	--	--

Séquence sur *Cendrillon*

Séance n°1	Séance n°2	Séance n°3	Séance n°4	Séance n°5
La découverte de Cendrillon	La préparation des sœurs pour le bal	L'aide de sa marraine la Bonne Fée	La fin de Cendrillon	Evaluation
<p>Présentation de l'album en tant qu'objet livre Recueil de représentations initiales : écrire ce que l'on sait déjà sur Cendrillon Mise en commun Lecture de la première page de l'album Recherche par groupe : Que signifie « épouser en secondes noces » ?</p>	<p>Rappel de la séance précédente Lecture de la page suivante Recherche par groupe : De qui parle le Prince lorsqu'il dit qu'il a vu une belle créature ? Pourquoi Cendrillon a-t-elle honte ? Mise en commun Lecture de la page suivante Recherche par groupe :</p>	<p>Rappel de la séance précédente Lecture de l'album jusqu'à la page n°5 Recherche par groupe : Quelles transformations fait la Bonne Fée pour permettre à Cendrillon d'aller au bal ? Relecture des passages importants et prise de notes des élèves</p>	<p>Rappel de la séance précédente Lecture de l'album jusqu'à la page n°7 Recherche par groupe : Quels sont les éléments qui prouvent que les sœurs de Cendrillon ne se doutent pas que c'est elle la belle princesse inconnue du bal ?</p>	<p>Rappel de l'intégralité de l'histoire de Cendrillon Recherche par groupe : Quelles sont les ressemblances entre Cendrillon et la Belle et la Bête ? Mise en commun Evaluation créée à partir des questions des élèves (séance précédente)</p>

<p>Qu'est ce qu'être hautaine ? Quelles étaient les tâches ménagères de Cendrillon ? Où dormait Cendrillon ? Comment étaient les chambres des sœurs de Cendrillon ? Pourquoi Cendrillon ne se plaint pas à son père ? Mise en commun Synthèse collective</p>	<p>Pourquoi les deux sœurs de Cendrillon sont-elles invitées au bal ? A la place de Cendrillon, auriez-vous aidé ses sœurs à se préparer ? Lecture des productions des différents groupes Recherche individuelle : A ton avis, que va faire Cendrillon pendant que ses sœurs sont au bal ? Lecture des productions des élèves volontaires Synthèse collective</p>	<p>Mise en commun Recherche individuelle : Dessine la Bonne Fée ou Cendrillon après sa transformation, en respectant les informations données dans le texte. Lecture de la page suivante Recherche par groupe : Que se passe-t-il lorsque Cendrillon arrive au bal ? Lecture des productions des différents groupes Synthèse collective</p>	<p>Lecture des productions des différents groupes Lecture de l'album jusqu'à la fin Recherche par groupe : créer les questions que l'on peut poser pour s'assurer que toute la classe ait bien compris cette histoire Mise en commun Synthèse collective</p>	<p>Recherche par groupe : structure narrative du conte de Cendrillon Mise en commun Synthèse collective</p>
--	---	---	--	---

Séquence sur *Peau d'Âne*

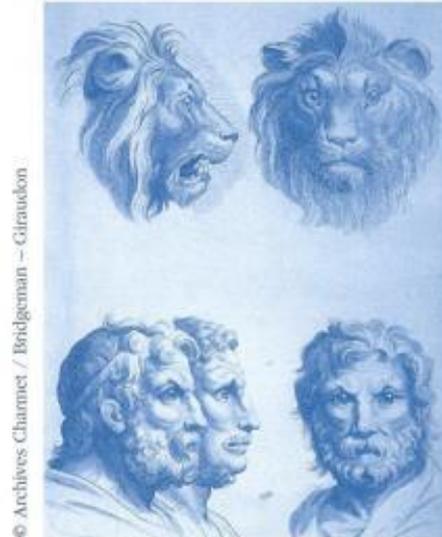
Séance n°1	Séance n°2	Séance n°3	Séance n°4 à 11
La découverte de Peau d'Âne	La nouvelle vie de Peau d'Âne, loin de son père	La recette du gâteau d'amour	Comparaison d'albums
<p>Présentation de l'album Lecture de l'album jusqu'à l'épisode de la marraine la Fée Recherche par groupe : A votre avis, comment faisait l'âne pour déposer « tous les matins sur sa litière quelques pièces d'or » ?</p>	<p>Rappel de la séance précédente Lecture de l'album jusqu'à « personne ne pourrait voir en elle la fille du roi » Recherche par groupe : A votre avis, où peut aller la princesse ? Lecture des productions des différents groupes</p>	<p>Rappel de la séance précédente Lecture de l'album jusqu'à « elle laissa tomber sa bague dans sa pâte » Exercice individuel : rédiger la recette du gâteau d'amour de Peau d'Âne. Quand le prince a mangé son gâteau, il est tombé amoureux d'elle.</p>	<p>Annnonce de l'objectif Construction commune d'une grille d'analyse d'album Première analyse de l'album de référence (celui étudié en classe) en classe complète comme exemple Travail en autonomie (cf. annexes 7)</p>

<p>Pourquoi la reine veut que le roi se remarie avec une autre femme à sa mort ? A votre avis, que va conseiller la marraine de Peau d'Âne lorsqu'elle va lui dire que son père veut l'épouser ? Est-ce que cela te choque ? Lecture des productions des différents groupes Lecture de l'album jusqu'à « les robes étaient merveilleuses » Recherche individuelle : dessiner une robe du temps, couleur de lune et couleur du soleil. Expliquer ensuite pourquoi vous avez représenté les robes ainsi. Synthèse collective</p>	<p>Lecture de l'album jusqu'à « la chaumière où elle logeait » Recherche individuelle : Mets-toi dans la peau du prince. Tu regardes par la serrure de la chaumière de Peau d'Âne. Dessine ce que tu vois. Mise en commun des différents dessins, comparaison Synthèse collective</p>	<p>Brainstorming sur les verbes utilisés dans les recettes de cuisine ainsi que sur les ustensiles Lecture intégrale de l'album Recherche collective : ressemblances avec Cendrillon Synthèse collective</p>	
--	---	--	--

Annexe n°6 : Représenter la monstruosité de la Bête¹⁹

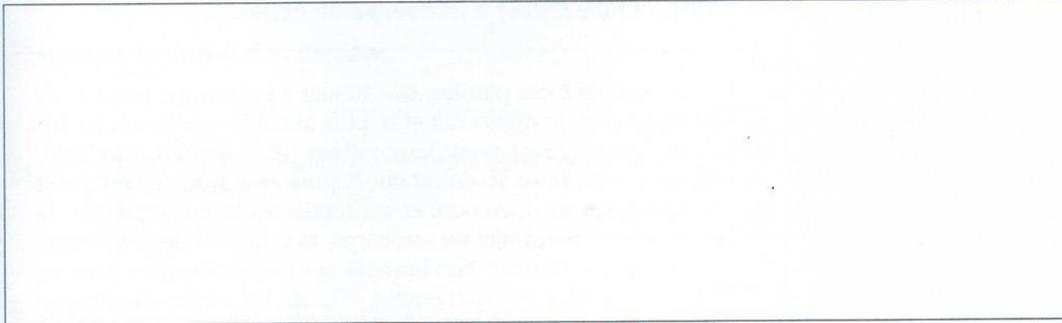
Représenter la monstruosité

1. Observe ces dessins de Charles Le Brun et indique le nom de chaque animal.
Compare les parties de la tête qui ont été utilisées pour faire le portrait d'un homme.



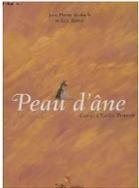
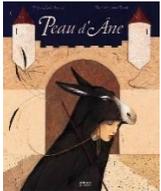
¹⁹ Extrait issu de Lire "La Belle et la Bête" de madame Leprince de Beaumont : cycle 3, CM / Martine Marzloff.
- Paris : Retz, DL 2010. - 1 vol. (80 p.)

3. À ton tour, choisis un animal et déforme les traits pour dessiner l'horrible figure de la Bête.



Annexe n°7 : Grille – Comparaison d'albums de Peau d'Âne (donnée en version vierge aux élèves)

Comparaison d'albums – Peau d'âne

	1 : l'album de référence	2	3	4	5	6	7
							
Le format : taille, souplesse de la couverture, le nombre de pages, quelle première impression ?	Couverture rigide, 27/24 cm 18 pages Livre récent avec de belles illustrations	Couverture souple, 23/22 cm 18 pages Livre assez ancien	Couverture rigide, 20/29 cm 29 pages Livre d'inspiration chinoise	Couverture rigide, 28/24 cm 26 pages Représentation originale, en 3D	Couverture rigide, 22/31 cm 62 pages Le livre est plus grand et plus lourd que les autres. Bel ouvrage moderne, davantage	Couverture rigide, 25/32 cm 18 pages Peau d'âne en détresse semble perdue dans l'immensité du champ	Couverture rigide, 37/27 cm 30 pages Le livre est grand

					destiné aux adultes		
Les couvertures : les illustrations, les couleurs dominantes, l'auteur, l'illustrateur, le résumé, ...	Illustrations en noir, bleu foncé et argentées On aperçoit Peau d'âne devant le château qu'elle fuit durant la nuit (on voit la lune). Il y a le nom de l'auteur qui a repris le conte de Perrault. Présence d'un résumé	Papier ancien, illustrations « baroques », couleurs assez pâles voir « délavées », papier à grain. On voit la princesse avec sa peau d'âne travailler à la ferme, alors que d'autres personnes ne moquent d'elle. Charles Perrault, et illustration de Véronique Ducreux.	Couleurs assez pâles style aquarelles. Résumé sur la quatrième de couverture, ainsi que le nom de l'auteur et de l'illustratrice, Claire Degans.	Il n'y a pas d'illustration mais plutôt une photographie d'une poupée en papier représentant Peau d'âne. Il y a le nom de l'illustratrice, Miss Clara mais pas celui de l'auteur. Il y a un résumé. Les couleurs choisies sont assez ternes.	La première couverture peut représenter une jeune fille de la société actuelle. Il y a un résumé. Il y a le nom de l'auteur qui n'est pas Charles Perrault mais Cécile Roumiguère, et l'illustratrice, Alessandra Maria. Il y a un résumé.	L'illustration représente Peau d'âne dans un champ de blé. C'est une peinture qui présente peu de détail et de finesse. On reconnaît les coups de pinceau. La couleur dominante est l'orange - doré. Le nom de l'auteur, Jean-Pierre Kerloc'h et celui de	La première de couverture représente Peau d'âne, le regard vide. On reconnaît le nom de Charles Perrault et celui de l'illustratrice, Anne Romby. Le résumé est un extrait du texte.

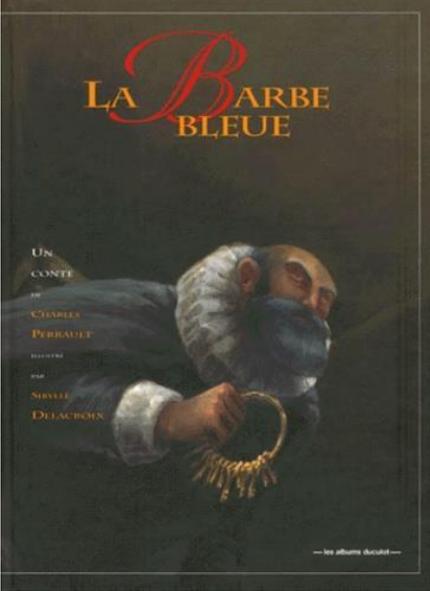
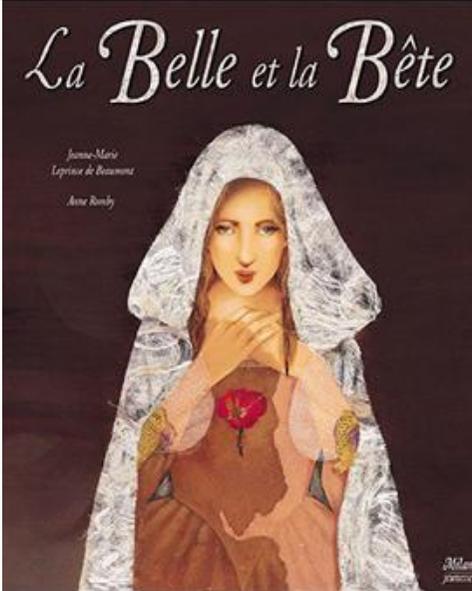
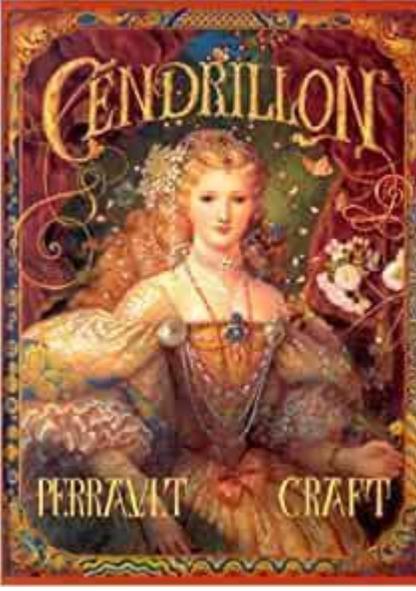
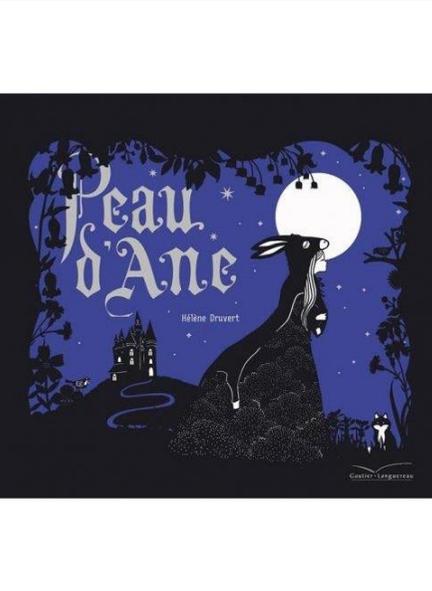
						l'illustrateur, Eric Battut sont indiqués, mais il est précisé que cette version est inspirée du conte de Perrault. Le texte en 4 ^{ème} de couverture n'est pas un véritable résumé mais plutôt un résumé de l'histoire de l'œuvre.	
Les illustrations : les couleurs, la technique	Il y a des illustrations à chaque page. La plupart sont des	Les illustrations sont sur toutes les doubles pages à droite.	Même style que la couverture. La place de l'illustration	Les illustrations sont composées d'un mélange entre	Les illustrations sont celles d'une artiste.	Dans chaque double page, chaque page de droite est	Les illustrations sont omniprésentes : ce sont des

utilisée, la place des illustrations par rapport au texte	découpes laser avec des reflets argentés ce qui rend le livre « vivant ». Il y a plus d'illustrations que de texte. Les couleurs dominantes sont toujours les mêmes : bleu, noir et argenté.	Ce sont des peintures. Une page est réservée pour le texte et une page est réservée pour l'illustration à chaque double page. Contrairement à la couverture, les couleurs sont vives.	fluctue en fonction des doubles pages : parfois les pages sont pleines, parfois il y a seulement quelques détails.	photographies et montages. Elles sont originales. La plupart du temps, les illustrations représentent une page complète. Cela peut faire penser à un dessin animé.	Elle utilise différentes techniques visuelles : esquisses à partir de photocollages, fusains, encre et feuilles d'or. Les teintes principales sont le noir et le doré. Les illustrations sont grandes et prennent la plupart du temps une page complète. Elles ne sont pas une traduction du	consacrée à l'illustration. Ce sont des peintures aux traits grossiers. Les illustrations sont moins détaillées que le texte, elles sont minimalistes. Les personnages représentés semblent minuscules par rapport à la taille des peintures.	peintures. Elles sont très colorées. Elles occupent la place principale au sein de l'album.
---	--	---	--	--	--	---	---

					texte : on y voit la plupart du temps Peau d'âne, des animaux et des fleurs.		
Le texte : le texte est intégré dans l'illustration ou non, les dialogues entre les personnages, le texte est identique à celui de l'album de référence, ...	Il y a très peu de dialogues. C'est un texte narratif qui présente une succession d'actions.	Le texte est plus fourni que l'album de références, il y a plus de détails. Il y a quelques dialogues. Le texte a une page consacrée à chaque double page.	Le texte est intégré la plupart du temps aux illustrations. Il y a quelques dialogues. Le texte est plus fourni que l'album de référence, il y a des personnages supplémentaires : le druide, etc. Le texte est soutenu.	Le texte est plus fourni que l'album de références et propose beaucoup de détails au lecteur. Le langage est soutenu. En général, une page sur deux est consacrée au texte. Il y a quelques dialogues.	Il y a plusieurs chapitres, un prologue et un épilogue. Certaines phrases sont mises en valeur : elles sont en majuscules. Il y a une présentation de la collection et des artistes à la fin du livre,	Le texte est écrit en plusieurs couleurs pour attirer l'attention du lecteur. Cela rend le texte dynamique (répétitions, par exemple). Dans chaque double page, la page de gauche est consacrée au	Le texte est enfoui dans les illustrations. Il y a quelques dialogues. Le texte est fourni et écrit dans un langage soutenu, il est donc différent que celui de l'album de référence.

			Il y a une moralité à la fin.		ainsi qu'un éclaircissement sur l'histoire pour mieux la comprendre. Le texte est inspiré de celui de Perrault mais il a été réécrit. Plusieurs éléments sont différents : l'âne qui donne de l'engrais pour nourrir tout le royaume, les robes, le galet, ...	texte. Le narrateur raconte l'histoire au lecteur. Le texte est fourni et le narrateur utilise un langage soutenu. C'est un texte en prose avec quelques vulgarités. Il y a une moralité à la fin de l'album.	
--	--	--	-------------------------------	--	--	---	--

Annexe n°8 : Les albums étudiés en classe

Barbe Bleue	La Belle et la Bête	Cendrillon	Peau d'Âne
			
<p>Charles Perrault Sibylle Delacroix Les albums Ducolot</p>	<p>Jeanne-Marie Leprince de Beaumont Anne Romby Milan Jeunesse</p>	<p>Perrault Craft Minedition</p>	<p>Charles Perrault Hélène Druvert</p>

Résumés et mots clés

Résumé : Les contes traditionnels ne sont plus connus par tous aujourd'hui. Ils ont laissé place aux nombreuses reprises de Walt Disney, dont la fin, détournée et embellie, est toujours heureuse. Pourtant, ces écrits tiennent une place essentielle dans la littérature : au-delà du fait de transmettre un message, une morale, ils permettent aux élèves de développer des compétences littéraires. Ces textes, transcrits avec un langage soutenu, des tournures anciennes, le tout conjugué au passé simple, peuvent sembler inaccessibles aux premiers abords pour des élèves de cycle 3. Pourtant, une fois que ces derniers détiennent des stratégies de compréhension, les obstacles se lèvent et laissent place à une lecture plaisir. Par ailleurs, la plupart de ces récits traitent du thème de l'amour, sous toutes ses formes. Il permet ainsi aux élèves de s'interroger, mais surtout de développer leur sensibilité et leur empathie. Un parcours de lecture autour des contes permet enfin aux élèves de développer leur esprit critique afin de s'élever en tant que futurs adultes, en tant que citoyens libres et éclairés. Les stéréotypes actuels, considérés comme les normes de la société à l'époque où les contes ont été retranscrits, sont en décalage avec la société moderne, où l'émancipation de la femme ne cesse d'être revendiquée et où l'égalité homme-femme est une nécessité.

Mots - clés : conte, amour, stéréotype, littérature, lecture, parcours

Résumé en anglais : Traditional tales are no longer known by everyone today. They have given way to the many Walt Disney revivals, the end of which, diverted and embellished, is always happy. However, these writings hold an essential place in literature: beyond the fact of transmitting a message, a moral, they allow students to develop literary skills. These texts, transcribed with strong language, with old turns of phrase, all combined with the simple past, may seem inaccessible at first sight for students in cycle 3. However, once they have comprehension strategies, the obstacles are raised and give way to a reading pleasure. Moreover, most of these stories deal with the feeling of love, in all its forms. It allows students to question themselves, but above all to develop their sensitivity and empathy. A reading course around the tales finally allows students to develop their critical thinking in order to rise as future adults, as free and enlightened citizens. The stereotypes, considered as the norms of society at the time when the tales were transcribed, are out of step with the modern society, which we know today, where the emancipation of women continues to be claimed and where the equality between men and women is a necessity.